

INTRAMUROS

www.intratoulouse.com

> Le métroculturel toulousain / n°506 / gratuit / été 2026 <

Avant-
premières

Jeanne Candell

Daria Deflorian

Avant

Andrea Jiménez

Avignon

2^e édition 2026

16-17 juin

06-07 juillet

20-21 juillet



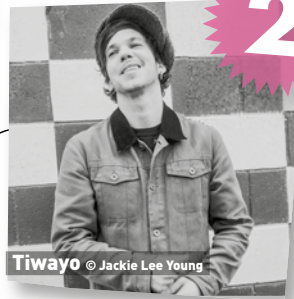
5 rendez-vous rares à noter de toute urgence dans vos agendas!!!



1 Collectif Petit Travers

Éreinté par un long périple, un — à peu près — preux paladin vient nous conter, de ses balles et de son verbe, sa difficile épopée : celle d'un héros sur les traces d'Éros. Au fil de ses rencontres et de ses épreuves, ses espoirs se muent peu à peu en une désillusion aussi cruelle que sa foi fut grande. Et lorsque dans sa dure cuirasse perce la flèche du doute, ce sont ses propres vulnérabilités qui finissent par apparaître. En tournant en dérision la conception stéréotypée de l'amour romantique, c'est plus profondément nos fantasmes, nos aspirations, nos propres contes de fée que cette histoire prétend questionner. Car, à l'instar de notre héros, à nous aussi furent promis l'Amour, le Bonheur ou la Gloire en échange de quelques dragons à pourfendre... "Street Cheval", du Collectif Petit Travers, est le récit d'une fuite dans l'imaginaire, d'une tentative désespérée d'échapper au réel et à la gravité qui nous clouent les pieds au sol. Cette histoire se déroule dans l'interstice qui existe entre idéal et réalité. Et il y a de la place. (tout public dès 6 ans)

• Samedi 13 juin, à 14h00 et 17h00, à la Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine (1, rue du Périgord, métro Jeanne d'Arc, 05 62 27 40 88)



2 Tiwayo + Himene

Ce sont les abonné(e)s du Metronum qui sont à l'origine de la programmation de ce plateau singulier à travers le projet "Programme ton concert". **Tiwayo** revient avec un nouvel album puissant produit par Adrián Quesada, membre du groupe Black Pumas, primé aux Grammy Awards. Sorti en avril dernier, "Outsider" marque le retour d'une âme voyageuse, au parcours aussi riche qu'atypique, qui commence dans les couloirs du métro parisien, voyage à travers le monde, et finit par trouver refuge dans le sud des États-Unis, là où la soul et le blues sont rois. Tiwayo nous offre ainsi un album transcendant les genres de la soul, invitant Doyle Bramhall II (collaborateur de longue date d'Eric Clapton) sur trois titres, ou encore la chanteuse new-yorkaise Kendra Morris. Du slam au chant en passant par des textures vocales hybrides, **Himene** exploite sa voix sous toutes ses formes. Sa musique est à l'image de son histoire personnelle : déracinée, vagabonde, vivace. En français, en portugais, en espagnol et en tahitien, elle délivre ses visions, navigue entre l'ici et l'autre bout du monde. Le trio qu'elle forme avec Ismael Suama et Norick Tisseur lui permet d'explorer la joie d'une polyphonie organique et percussive tout en célébrant l'art brut et l'improvisation.

• Jeudi 25 juin, 20h00, au Metronum (1, boulevard André Netwiller/rond-point de Mme de Mondonville, métro Borderouge, 05 32 26 38 43), l'entrée est gratuite et une boisson est offerte!



3 Cie Kitsch Kong

Carte blanche est donnée à la **Compagnie Kitsch Kong** pour une chouette fin d'après-midi dans le quartier Bagatelle à Toulouse. André et Renata nous donnent la thématique du départ comme commencement : des histoires multiples pour un récit collectif des façons de se souvenir et d'éprouver le passé, ce(ux) qui reste(nt) ; une odeur, une personne, une chanson... Cette création in situ sera l'écho de ce temps passé à l'écoute et à la rencontre des habitant·es du quartier Bagatelle et du temps partagé ensemble. Cette carte blanche clôt le projet "Escale à Stendhal" porté par La Grainerie - Fabrique des arts du cirque & de l'itinérance, qui invite chaque année une équipe artistique à aller à la rencontre d'habitants du quartier Bagatelle, et en particulier des collégien·es du Collège Stendhal ; ce en complicité avec le Centre Culturel Henri Desbals, le Centre social Bagatelle Assqot, la Compagnie Jeux de Mômes, et avec le soutien de Toulouse Métropole - Une saison pour fêter le cirque.

• Vendredi 19 juin, 18h30, au Petit Bois de Bagatelle (chemin de Bagatelle à Toulouse), c'est gratuit, plus d'infos : www.la-grainerie.net



4 "Ballet Jogging"

Le chorégraphe Pierre Rigal propose une performance singulière qui mêle danse et course à pied qu'il a intitulée "**Ballet Jogging**". Un jogging géant au milieu d'un stade qui se mue en un ballet poétique formé par une myriade de coureuses volontaires de toutes générations et de tous horizons. Une proposition participative inédite! Créé à l'origine pour 150 coureuses et coureurs à l'occasion du passage de la Flamme Olympique à Marseille en 2024, "Ballet Jogging" s'inspire des murmurations, ces chorégraphies spectaculaires qu'effectuent les nuées d'oiseaux ou les bancs de poissons. Cette nouvelle édition du spectacle, pensée pour un stade toulousain, réunira jusqu'à 200 coureuses passionnées. Assis dans les gradins du stade, le public assistera à une course d'ensemble solidaire, portée par l'énergie vitale de la danse combinée à celle de l'effort. Un ballet improbable mis en musique par Julien Lepreux. (à voir en famille)

• Dimanche 28 juin, 18h00, au Stade Arnauné (107, avenue Frédéric Estèbe à Toulouse/quartier Les Minimes), dans le cadre de la saison du Théâtre Garonne, renseignements et billetterie : <https://www.theatregaronne.com/spectacle/2025-2026/ballet-jogging>



5 La Chorale de l'Ébranleuse

C'est dans le cadre de ses fameux « *apéro-spectacles* » que le Théâtre du Grand-Rond à Toulouse, accueille, comme l'année dernière, la tonitrueuse **Chorale de l'Ébranleuse**. Depuis 2008, cette chorale féministe composée d'une vingtaine de choristes toulousaines a pour objectif de mettre les femmes en avant au sein d'une culture populaire, résistante, internationale et vivante. Ces chanteuses représentent un féminisme pluriel, à l'image des choristes. C'est un espace où elles se retrouvent en non-mixité pour explorer, se réapproprier et défendre l'héritage culturel et musical des femmes. Leur répertoire, choisi de façon collégiale, évoque des luttes politiques de femmes, le sexisme, la prostitution, la solidarité féminine en rendant visibles les femmes dans leurs sexualités, leurs vieillissements, leurs joies, leurs souffrances et leurs luttes : de "Les nuits d'une demoiselle" de Colette Renard à "Respect" d'Aretha Franklin en passant par "Prohibition" de Brigitte Fontaine. Depuis septembre 2019, elles ont intégré Frédérique Alésina comme Cheffe de Chœur. Chanteuse, musicienne toulousaine et vocaliste extraordinaire, Frédérique est connue sur la scène toulousaine pour son travail en solo et ses participations à diverses formations musicales. Aussi talentueuse qu'audacieuse, issue de la scène jazz, elle dirige la troupe avec tout son groove, posant sa patte et semant de-ci de-là des instants de body percussion dans ses arrangements initiaux.

• Du 4 au 6 juin, 19h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85), entrée libre dans la limite des places disponibles (participation libre mais nécessaire!)
• Samedi 13 juin, 19h15, place Soupetard à Toulouse (dans le cadre de l'événement "Soupetard en fête")

> Éditorial : Cet été, il va falloir faire des choix!

Cette année, avec une économie exsangue, une inflation sans cesse croissante et des Français(e)s ponctionné(e)s comme jamais quand il s'agit de faire du carburant, il ne faut pas être grand clerc pour entrevoir que les gourmand(e)s de culture que sont nos lecteurs et lectrices vont devoir sérieusement se serrer la ceinture et opérer des choix quant à leurs destinations de vacances, comme aux nombreuses propositions de spectacles qui leur sont faites cet été.



Et puis, réside cette antinomique et persistante baisse des aides au monde culturel, alors que les responsables politiques se gargarisent à longueur de temps de soutenir telle initiative ou telle institution, et que, nous le constatons depuis plus de dix ans : le secteur est à l'os et cela entraîne moult cessations d'activités et fermetures de structures. Alors oui, voilà l'été et ses dizaines de festivals en région, et malgré les contraintes, j'ose espérer que la culture ne sera pas la première sacrifiée, ce à trois mois d'une rentrée qui s'annonce tourmentée. Allez, bon été tout de même, on se retrouve fin août!

> **Éric Roméra**
(rédacteur en chef)

Sono mondiale

> “¡Rio Loco!”

À Toulouse, le festival “¡Rio Loco!” est un temps fort du printemps qui fête cette année ses trente-et-un ans d’agitation musicale.

Depuis sa première édition en 1995 sur les bords de Garonne, “¡Rio Loco!” est devenu l’un des rendez-vous incontournables dans le paysage des festivals de musiques en France, marquant singulièrement l’arrivée de l’été. Événement festif et accessible, attirant un public de tous âges et intergénérationnel, “¡Rio Loco!” rassemble chaque année de grands noms de la scène nationale et internationale tout comme les découvertes et talents en devenir, restant ainsi fidèle à son ADN. La Prairie des Filtres, véritable



© Patrice Nin

ble poumon vert du centre-ville de la Ville rose, se fait ainsi l’écrin des musiques du monde durant cinq jours. Autour d’artistes venus des Caraïbes, de l’océan Indien, du Pacifique ou de l’Atlantique, “¡Rio Loco!” tisse des liens nouveaux entre les cultures insulaires, révélant leur influence majeure sur les musiques contemporaines.

Cette édition met le cap sur les îles avec une édition baptisée “Insulae”. Pour l’occasion, la Prairie des Filtres — parc naturel en bord de Garonne — se transformera en archipel sonore, lieu d’évasion et de création. De fait et pendant cinq jours, Toulouse vibrera aux rythmes des musiques insulaires : bouyon, morna, maloya, afrobeat, shatta, dancehall, kompa, salsa, sega, reggaeton... et bien d’autres encore. Autant de pulsations nées du métissage et de la créativité populaire, autant d’expressions musicales qui résonneront tout au long du festival. Autour d’artistes venus des Caraïbes, de l’océan Indien, du Pacifique ou de l’Atlantique, “¡Rio Loco!” tisse des liens nouveaux entre les cultures insulaires, révélant leur influence majeure sur les musiques contemporaines. Ce festival, qui se veut résolument ouvert, vivant et populaire, naviguera entre concerts, créations inédites, scénographie, ateliers, forum et rencontres. Parmi les artistes qui seront à l’affiche, notons Morcheeba, Roberto Fonseca, Buena Vista All Stars, Los Van Van, Ky-Mani Marley, Queen Omega & The Royal Souls, DJ Sebb, PLL, Blaiz Fayah... et la liste est loin d’être exhaustive!

> **Éric Roméra**

• Du 10 au 11 juin, informations et programme détaillé : <https://rio-loco.org>

> Conte urbain



© BallePerdue

“Wipe Out” est une pièce pour deux danseuses en milieu urbain. Deux performeuses en miroir. Sur ce terrain de jeu défini, elles livrent leur combat. L’une contre l’autre. L’une avec l’autre. Vulnérables. Endurantes. Elles résistent à la chute, luttent et convoquent leurs réserves pour tenter de tenir bon. Dans une approche docu-fictionnelle, cette nouvelle

création emprunte à un récit singulier pour l’universaliser dans un théâtre-paysage où la partition chorégraphique dialogue avec le génie des lieux. Le « wipe out » est un terme de surf : c’est le fait de perdre le contrôle et de se faire emporter par la vague. Ici, le wipe out fait écho à une traversée personnelle que Marlène Llop, metteuse en scène du collectif BallePerdue, a vécu ces deux dernières années. Elle veut, dans ce nouveau projet, questionner la chute, sous sa forme de bouleversement intime, et cette capacité que l’on a à puiser dans des ressources insoupçonnées pour rebondir. Elle interroge ce processus, dans toutes ses oscillations émotionnelles, ce combat en apnée qui est parfois un combat contre soi-même. (dès 12 ans)

• Vendredi 18 juin, 19h00, à L’Usine (6, impasse Marcel Paul - ZI Pahin à Tournefeuille, 05 61 07 45 18), c’est gratuit sur réservation vivement conseillé ! : www.lusine.net

actus du cru

❖ **FELIZ CUMPLEAÑOS.** L'Instituto Cervantes de Toulouse (31, rue des Chalets, 05 61 62 48 64) fêtera ses 30 ans de présence dans la Ville rose le jeudi 11 juin à 18h30. « Pendant toutes ces années, l'Instituto est devenu un acteur incontournable de la vie culturelle et un instrument précieux pour la connaissance de la langue espagnole et de la culture hispanique. Pour



atteindre cet objectif, il a pu compter sur le soutien de la Ville de Toulouse et de nombreuses institutions toulousaines. » Pour fêter cet anniversaire, il offre au public un concert de l'Orchestre de chambre de Toulouse qui pour l'occasion va interpréter un programme de huit pièces de compositeurs espagnols et français. L'entrée est libre et gratuite!

❖ **JOURNÉE SPORTIVE & SOLIDAIRE.** Le 13 juin prochain, la commune de Lautrec (81) accueillera la «**Solida'fun**», une journée sportive et solidaire organisée par les étudiants TISF et ASS de la Croix-Rouge Compétence d'Albi. Accessible à tous, «Solida'fun» proposera plusieurs activités mêlant sport, découverte et solidarité. Les participants pourront choisir entre une randonnée de 8 km, ouverte à un large public et permettant de découvrir les sentiers autour de Lautrec, ou un trail de 8 km, destiné aux coureurs souhaitant relever un défi sportif en pleine nature. Le départ du trail sera donné par la marraine de



l'événement, l'athlète olympique tarnaise Mélody Julien. Tout au long de la journée, un village d'animations proposera notamment un parcours d'énigmes dans la cité médiévale de Lautrec. À midi, une remise des prix et une tombola permettront de gagner de nombreux lots, suivies d'un moment convivial autour d'une soupe à l'ail offerte par le Syndicat de l'Ail Rose de Lautrec. L'après-midi se poursuivra avec une rencontre amicale de pétanque organisée par l'APAJH, tandis que restauration, buvette et animations seront proposées sur place. Au-delà de l'aspect sportif, «Solida'fun» est avant tout un événement solidaire. Les fonds récoltés contribueront à soutenir des actions solidaires sur place et à promouvoir une démarche de solidarité internationale responsable. Rendez-vous donc le samedi 13 juin, de 9h30 à 16h00, à l'Aquaval de Lautrec (Tarn), inscriptions sur place ou ici : <https://www.helloasso.com/associations/gazelles-occitanes/evenements/2eme-edition-solida-fun>

❖ **RELEASE PARTY.** L'artiste **Loup Noir** viendra fêter la sortie de son EP «Sable noir» le mercredi 10 juin à 18h00 au premier étage du Délirium Café à Toulouse (54, allées Jean-Jaurès, métro Jean-Jaurès) ; pour l'occasion il interprétera en exclusivité plusieurs titres de cet opus. Loup Noir n'est pas seulement un artiste de la scène toulousaine, il est une voix singulière qui transforme l'intime en une expérience universelle. Au carrefour du rap mélancolique et des sonorités afro, l'homme forge un univers où la rudesse des mots rencontre une sensibilité rare.

Avignon à Toulouse

» « Avant-premières... »

Le Théâtre Garonne ouvre au public les répétitions de trois spectacles avant leur création au Festival d'Avignon.

Pour la deuxième saison, le Théâtre Garonne propose au public d'assister aux dernières répétitions de spectacles qui seront créés au Festival d'Avignon. « Avant-premières Avant Avignon » invite cette année Jeanne Candel, Daria Deflorian et Andrea Jiménez, dont les créations en cours seront pour la toute première fois confrontées au public, avant leurs représentations estivales. Avec «CAPRA (une chèvre)», Jeanne Candel poursuit son exploration d'un théâtre musical artisanal, à la croisée du jeu et de la composition sonore. Avec pour point de départ les « palais de la mémoire » antiques, la metteuse en scène convoque à la fois une source intime — les jeux d'enfance et leurs métamorphoses imaginaires — et une source mythologique, celle de Dionysos, figure fondatrice du théâtre occidental. Entre archives personnelles et récits antiques, le spectacle cherche à retrouver une puissance primitive de l'imaginaire, faite de transformations, d'ivresse et d'altérité, dans une économie de moyens revendiquée. Ici, le théâtre est envisagé comme un lieu où la pauvreté matérielle nourrit la richesse poétique.



«CAPRA (une chèvre)», Jeanne Candel © Jean-Louis Fernandez

Après «La Vegetariana», l'Italienne Daria Deflorian se penche de nouveau sur l'œuvre de la romancière sud-coréenne Han Kang avec «Che dolore terribile è l'amore», libre adaptation de «Impossibles adieux». La pièce plonge dans la mémoire du massacre de l'île de Jeju, en Corée du Sud, en 1948, dont les victimes furent longtemps oubliées. La metteuse en scène privilégie une écriture fragmentaire, mêlant récit intime et histoire collective pour retisser les liens brisés par la violence, dans une dramaturgie qui fait la part belle au son — échos, voix, présences invisibles — comme vecteur d'une mémoire persistante. Un spectacle qui interroge la transmission des traumatismes et la capacité de l'art à en préserver les traces sensibles. Enfin, avec «Casting Lear», l'artiste espagnole Andrea Jiménez propose une forme hybride entre autofiction et relecture du «Roi Lear» : chaque soir, un comédien différent découvrira le texte et incarnera Lear face à elle.

» J. Gac

• Au Théâtre Garonne (1, avenue du Château d'Eau, 05 62 48 54 77, theatregaronne.com), 20h00 : «CAPRA (une chèvre)» le mardi 16 et le mercredi 17 juin ; «Che dolore terribile è l'amore» le lundi 6 et le mardi 7 juillet ; «Casting Lear» le lundi 20 et le mardi 21 juillet

» Expérience sensorielle

Pièce éclair pour une artiste, un musicien et un arbre, offerte par la Compagnie l'immédiat et écrite par Camille Boitel, «**Définition de l'œuvre d'art comme acte de confiance aux spectateur rices**» est un acte radical aussi simple que vertigineux, à aller découvrir dans le cadre des «Excentriques» à Tournefeuille. « C'est collectif et personnel, spectaculaire et minimaliste, évident et fou, chorégraphique et accidentel... ça parle et ça se tait à tue-tête. Dans une scénographie sublime que personne ne signe : un arbre, vu du dessous. » (Camille Boitel)

• Samedi 13 juin, à 16h30, 18h00 et 19h30, à la coulée verte du Touch de Tournefeuille (allée des Platanes), c'est gratuit!



C'est la fête du tango argentin

» «Tangopostale»

Le festival est à nouveau placé sous le signe d'une ouverture à tous les publics, ce à travers nombre de propositions et bien sûr une bonne dose de danse.



En route pour la dix-septième édition de «Tangopostale» qui revient au début de l'été et vous embarquera pour dix jours de tango dans la Ville rose. Une véritable invitation à un voyage immersif à la découverte du tango argentin et sa culture sous différentes formes. Au programme : bals, concerts, stages et initiations, balades dansées et visites guidées dans la ville, rencontres, cinéma... ou encore exposition qui vous inviteront à plonger dans cet univers si riche et passionnant qu'est le tango argentin. Moment fort cette année, le festival accueille le groupe Chimichango qui propose des tangos traditionnels et modernes revisités avec quelques touches pop et rock (lire encadré ci-dessous).

• Du 3 au 12 juillet en divers lieux de Toulouse, programme détaillé et informations : www.tangopostale.com

» Concert & danse

Après avoir exploré l'univers du tango traditionnel au sein de la Tipica Roulotte Tango, les musiciens de **Chimichango** ont développé une identité forte et singulière autour de leur chanteur argentin, Aureliano Marin, connu pour ses mélanges esthétiques et son aisance à interpréter sa musique tout en jouant de la contrebasse. Le groupe, devenu quintet, nous accompagne dans un voyage passionné et passionnant, et nous fait découvrir son répertoire, mélange de tradition et d'innovation, n'hésitant pas à flirter avec des touches pop et rock. Lors de ce concert, ils seront rejoints sur scène par le couple de danseurs et professeurs de tango **Pablo & Emilie Tegli**, couple qui a fait ses preuves partout en France et à l'étranger. Pablo Tegli enseigne depuis plus de vingt ans et a notamment accompagné les projets Gotan Project ou Narcotango, et tenu un rôle principal dans le film «Tango libre». Emilie Tegli danse quant à elle le tango depuis 1998, enseigne avec Pablo depuis de nombreuses années et se distingue par une superbe grâce et une grande fluidité dans sa danse. À eux deux, ils proposent un tango libre et aérien, qui touche droit au cœur et accompagnera à merveille les mélodies de Chimichango. Un régal pour les yeux et les oreilles!



Chimichango © D.R.

• Jeudi 9 juillet, 21h00, au Pavillon République - Hôtel du département/Conseil départemental (1, boulevard de la Marquette à Toulouse)

Comédie en... sous-sol

› “Festival de Caves”

Dans un contexte économique très tendu pour la culture, le “Festival de Caves” continue de proposer au public toulousain des spectacles inédits dans des lieux en sous-sol.



“Dalidaaaaa! Euh...” © Cie Voraces

Se retrouver quasiment nez contre nez et yeux dans les yeux des comédiens, blotti avec une poignée de spectateurs dans un espace insolite, feutré, protégé du tumulte urbain : c'est ce que le “Festival de Caves” permet maintenant depuis quatre ans. Un moment de théâtre intime comme il s'en déroule dans des pays en guerre, où la vie continue son semblant de normalité malgré l'horreur et l'effroi, dans le secret d'un sous-sol, d'un abri anti-bombardement, d'une cave. Le théâtre, espace de vie, de partages, d'imaginaire, de convivialité, de catharsis, n'a cessé d'exister, même dans les moments les plus sombres de l'Histoire.

Les clefs de voûte du “Festival de Caves”, Céline Cohen et Régis Goudot de la Compagnie Voraces, ont imaginé encore une fois un événement théâtral à taille humaine, inventif, mêlant projets émergents et propositions affinées (en cave), des seuls-en-scène, des duos, des lectures, des performances musicale et chorégraphique. Le “Festival de Caves” est une échappée belle en osant des formes et des collaborations inédites, protégé du regard des institutionnels et des programmeurs. Mais la qualité est au rendez-vous et l'expérience unique. D'autant que le lieu de la représentation est tenu secret jusqu'au soir du spectacle. Au moment de la réservation, un point de ralliement est communiqué. Le jour « J », on se retrouve, on s'observe, on se reconnaît en tant que spectateur du “Festival de Caves”, avant d'être conduit par un guide dans quelque antre mystérieux...

Pendant ces quinze jours, on ne joue pas forcément “Les Émigrés”, cette tragédie de Mrožek dont l'action se situe dans une cave, ou “Les Carnets du sous-sol” de Dostoïevski, même si l'on exhume de la mémoire des figures comme la mythique chanteuse Dalida, au cœur d'une émission de radio qui déraile, dans le dernier spectacle de la Compagnie Voraces. “Dalidaaaaa! Euh...” est un spectacle écrit par Céline Cohen, mis en scène par Régis Goudot et interprété par ces deux inséparables de la scène toulousaine. Côté « tremplin », ces premiers projets parrainés par le festival. “Tu danseras sur nos tombes” est entièrement conçu — du texte à la scénographie en passant par l'interprétation — par Anouk Leborgne, un road-trip se déroulant dans une... cave. Les textes comme “Oh Boy!” de Marie-Aude Murail, “Un obus dans le cœur” de Wajdi Mouawad ou “Ta deuxième vie commence quand tu comprends que tu n'en as qu'une” de Raphaëlle Giordano seront joués par de jeunes comédiens et comédiennes : Robert Simon, Ibrahim Hadj Taïeb, Louise Guillaume-Bert, soutenus par la Compagnie Voraces ou leurs complices, à la mise en scène. On voyagera dans le temps et l'espace sans bouger de sa cave avec le musicien Luc Onnen, fidèle compagnon des Voraces, à la tête d'une lecture musicale de textes de Leonard Cohen “Les perdants magnifiques” et à l'accompagnement musical de “Carne Levare”, une proposition de Yohann Villepastour ayant pour cadre la Nuit de la Saint Barthélemy à Paris, le 23 août 1572. La compagnie millavoise Création Éphémère de Philippe Flahaut nous plongera, quant à elle, à Codegua en 1980, au moment de la dictature chilienne, à travers un texte de Filip Forgeau “UniversElle” interprété en famille par Marie des Neiges Gelis-Flahaut et Philippe Flahaut.

Un accord vin et mots à vous faire tourner la tête concocté par Charlotte Castellat et Nathalie Barolle (“Les dessous du cru”), un solo de danse cinéphilique de Léo Bourdet (“Surimpressions”) et les aventures rocambolesques du Baron de Münchhausen revues par Quentin Iacono et Lou-Marine Régis (“Münchhausen, de l'autre côté”) complètent cette programmation éclectique et alléchante. Une fois n'est pas coutume : on se retrouvera à l'air libre pour la fête de clôture le samedi 20 juin dans la cour de la Cave Po' au son de la playlist de DJ Louis Louis.

› Sarah Authesserre
(Radio Radio)

• Du mardi 9 au samedi 20 juin à Toulouse, infos : 06 89 42 55 41 ou www.cievoraces.com

www.instagram.com/salon.livre.blagnac/

SALON DU LIVRE BLAGNAC

SALLE DES RAMIERS ENTRÉE LIBRE

13 & 14 JUIN 2026

SAMEDI : 10H - 19H / DIMANCHE : 10H - 18H

**RENCONTRES, DÉDICACES,
ANIMATIONS, ATELIERS ET
RESTAURATION SUR PLACE !**

PARRAIN : R.J. ELLORY !

Au Fil des Mots
Librairie

Association
Saint Exupère

BLAGNAC

actus du cru

❖ **FÊTE DE LA MUSIQUE AU COMDT.** Le COMDT — Centre Occitan des Musiques et Danses Traditionnelles — nous convie le dimanche 21 juin pour célébrer la "Fête de la musique" dans un moment festif et convivial autour de déambulations, concerts des élèves et des enseignants, bal... et plus encore! Rendez-vous au 5 rue du Pont de Tournis, métro Carmes ou Esquirol, c'est gratuit!

❖ **DANS LA RUE.** La trente-neuvième édition du "Festival de rue de Ramonville", organisée par l'association Arto dont la



spécialité est de proposer des spectacles de rue extraordinaires et tout public, aura lieu du vendredi 11 au dimanche 13 septembre, avec deux préambules les 9 septembre à Toulouse-Bagatelle, et 10 septembre à Labège. Pour l'occasion, les rues de Ramonville se transformeront une nouvelle fois en lieux de spectacles, de concerts, de rencontres et de fêtes durant trois jours hors du commun. Plus d'infos : www.festivalramonville-arto.fr

❖ **AH BICYCLETTE...** Organisé par la très active association Apoir, "Le Vélo Musical" consiste en une balade cyclo-musicale d'une trentaine de kilomètres entre Canal et Garonne. La prochaine se déroulera le dimanche 14 juin, elle partira de Montech pour aller à Finhan et revenir à Montech (82). Ce sera l'occasion d'apprécier, outre les jolis paysages du Tarn-et-Garonne, les sonorités de



Résonances (duo harpe + barrière de Vauban), Jean-Luc Amestoy Duo (dentelle musicale) et Pierre-Emmanuel Roubet (récit musical pour ténor tout seul). Informations et inscriptions au 06 64 78 22 09 ou contact.apoir@gmail.com

❖ **HUMAN'IDÉE.** L'ANRAS — Association Nationale de Recherche et d'Action Solidaire — nous convie au spectacle "Arthur danse sous l'orage" le mercredi 24 juin, 16h00, à l'Espace des Humanités (3, chemin du Chêne Vert à Flourens/31). « L'ANRAS se réjouit de cette nouvelle collaboration avec l'association Stéréotandem qui œuvre pour l'inclusion des personnes atteintes de troubles autistiques par l'apprentissage de la musique, la pratique de la scène, et l'accès au spectacle vivant. Désormais, Arthur a grandi et revient avec un nouveau spectacle, toujours entouré des musiciens qui constituent sa famille de sang et de cœur. » (Anne-Marie Vignole, vice-présidente de l'ANRAS). Entrée gratuite (participation libre), renseignements : www.anras.fr

du lundi au samedi/1h-6h30-8h40



Le dessous des planches

> Coup de théâtre

La mairie de Toulouse suspend ses subventions accordées au Théâtre du Grand Rond alors que le lieu est fragilisé par sa situation financière.



La Mairie de Toulouse a annoncé, le 19 mai, la suspension pour deux ans de sa subvention au Théâtre du Grand Rond. Dans un communiqué, la municipalité a justifié sa décision sur les conclusions d'un audit mettant en évidence une « gestion erratique », ainsi que des « irrégularités » dans l'utilisation des fonds publics. Parmi les éléments pointés, figure notamment le versement d'une partie des aides municipales à une Société coopérative d'Intérêt collectif (SCIC), le théâtre Le Tracteur à Cintegabelle, dont le Théâtre du Grand Rond assure la présidence. Considérant cette opération comme une anomalie, la Mairie indique avoir procédé à un signalement au procureur de la République, en application du Code de procédure pénale. Jean-Luc Moudenc, maire de Toulouse, reproche également au théâtre d'avoir adopté des positions « politiciennes et dénigrantes » à l'égard de la collectivité durant la campagne municipale ; il estime que ces prises de position contrevenaient au devoir de « neutralité » attendu d'une structure subventionnée.

Répondant à la Mairie, les salariés et les membres du conseil de la coopérative qui gère le Théâtre du Grand Rond dénoncent une décision brutale et politiquement motivée. L'équipe rejette les accusations portées contre elle et affirme que celles-ci mettent en cause « l'es-

sence même » de son engagement en faveur du spectacle vivant. Elle souligne également les conséquences humaines de cette annonce, mentionnant l'épuisement d'une équipe mobilisée depuis deux ans pour assurer la pérennité du théâtre. Concernant la SCIC Le Tracteur, le Théâtre du Grand Rond défend une démarche de soutien à un outil de création présenté comme essentiel pour les compagnies régionales. La structure reconnaît lui avoir accordé une avance de trésorerie, mais précise que celle-ci a été intégralement remboursée. Accusé par la municipalité pour sa gestion défaillante, le Théâtre du Grand Rond affirme au contraire avoir alerté depuis plusieurs années sur l'insuffisance de son niveau de financement. La subvention municipale représenterait environ cinq euros par spectateur, soit deux fois moins que celle accordée à d'autres structures comparables. Une situation qui aurait progressivement fragilisé le modèle économique du lieu, malgré ses efforts pour maintenir une programmation diversifiée, soutenir les artistes locaux et accueillir le jeune public à des tarifs accessibles. Pour le Théâtre du Grand Rond, cette décision constitue une mesure « autoritaire » susceptible de fragiliser durablement un lieu actif depuis vingt-trois années au service des habitants, des artistes et des écoles toulousaines.

> Jérôme Gac

> Le Maire communique

Dans son communiqué, le Maire affirme son souhait d'impulser de nouvelles orientations en faveur du théâtre à Toulouse avec, au centre de ces ambitions, le développement de l'offre proposée au public. Cette nouvelle dynamique vise à faire émerger une plus forte cohérence et lisibilité, et à inciter au renforcement des coopérations entre les établissements. Dans un contexte de contraintes budgétaires croissantes, la Mairie entend repenser l'allocation des subventions pour intégrer de nouveaux critères de soutien en faveur de la création artistique, des actions en direction du jeune public, ainsi que des petites et moyennes structures. Les sommes jusque-là attribuées au Théâtre du Grand Rond seront ainsi redistribuées à d'autres acteurs du théâtre toulousain, sans diminution de l'enveloppe globale consacrée au secteur.

> Une nouvelle saison « de transition »



La veille de l'annonce de la suspension de la subvention municipale, le Théâtre du Grand Rond avait annoncé la poursuite de ses activités, malgré la fragilité de sa situation financière. Le lieu avait publiquement alerté sur un risque de fermeture dès novembre 2024, dans un contexte de réduction des financements et de fragilisation du secteur culturel. En avril dernier, l'arrêt définitif de ses activités a pu être évité in extremis, grâce à une série de soutiens financiers et humains : une partie des salariés a été placée en chômage partiel, des compagnies ont accepté de jouer dans des conditions économiques dégradées, des bénévoles se sont investis, des spectateurs ont renoncé au remboursement de spectacles annulés. Une cagnotte de soutien, toujours accessible en ligne, a également contribué à éviter la fermeture immédiate du lieu*. La prochaine saison, « de transition », a été pensée comme un temps de reconstruction. La programmation a été réduite d'environ un tiers, avec des séries de représentations plus courtes, des partenariats culturels abandonnés et le nombre de séances scolaires en diminution. Les tarifs de billetterie seront également revus à la hausse, tandis que l'équipe salariée sera réduite de moitié.

Le Théâtre du Grand Rond entend préserver ce qu'il considère comme ses « zones à défendre » : le soutien aux compagnies émergentes, la diversité artistique et l'accès du jeune public au spectacle vivant. Le lieu veut poursuivre ses collaborations avec les arts de la rue et réfléchit déjà à une nouvelle formule pour le festival "Tapages", événement consacré aux compagnies émergentes, dont la deuxième édition a été organisée en mars dernier. Le Théâtre du Grand Rond souhaite également repenser son modèle en profondeur. Au cours de la prochaine saison, salariés, anciens membres de l'équipe, artistes, bénévoles, partenaires culturels et spectateurs seront associés à des groupes de travail destinés à imaginer un nouveau fonctionnement adapté aux réalités économiques actuelles. Ces derniers mois, la mobilisation collective autour du théâtre a été ressentie comme la preuve de son ancrage dans le paysage culturel toulousain et a convaincu l'équipe de ne pas baisser les bras malgré les difficultés.

> J. Gac

Le roi, le chevalier et la nymphe

➤ Saison lyrique

Neuf opéras, dont trois nouvelles productions et deux versions de concert, seront à l'affiche de l'Opéra du Capitole la saison prochaine.

L'Opéra national du Capitole met à l'affiche la saison prochaine neuf ouvrages lyriques, dont trois seront présentés dans de nouvelles productions et deux en version de concert. La "Rusalka" d'Antonín Dvořák sera de retour pour ouvrir les festivités, dans la mise en scène spectaculaire de Stefano Poda, avec une distribution mêlant voix slaves et d'Europe centrale. La direction musicale sera assurée par Giacomo Sagripanti, chef italien installé à Prague, qui avait déjà dirigé à Toulouse "Nabucco" — également mis en scène par Stefano Poda. À l'automne, "Peter Grimes" de Benjamin Britten sera présenté dans la production de l'English National Opera signée David Alden, avec Nikolai Schukoff dans le rôle-titre, ténor fréquemment invité au Théâtre du Capitole. À la baguette, Frank Beermann retrouvera la fosse où il triomphe chaque saison. Après plusieurs décennies d'absence, "Lohengrin" de Richard Wagner sera représenté au cours de l'hiver, dans une nouvelle production confiée à Michel Fau, qui poursuit à Toulouse son exploration de l'univers wagnérien. Dirigée par l'Italien Michele Spotti, la distribution réunira le ténor espagnol Aïram Hernández dans le rôle-titre, entouré de la soprano italienne Chiara Isotton, le baryton finlandais Tommi Hakala, la mezzo-soprano française Sophie Koch.

Dirigé au printemps par Victorien Vanoosten, "Le Roi Arthur" d'Ernest Chausson sera pour la première fois à l'affiche du Théâtre du Capitole, dans une mise en scène d'Aurélien Bory, actuel directeur du Théâtre Garonne, qui utilisera des décors de ses anciennes productions ("Le Château de Barbe-Bleue", "Parsifal"). À cette occasion, le baryton français Stéphane Degout abordera pour la première fois le rôle d'Arthur, la soprano française Catherine Hunold chantera celui de Genièvre et le ténor norvégien Bror Magnus Tødenes celui de Lancelot — tous déjà invités sur cette scène. Autre ouvrage français, la "Médée" de Marc-Antoine Charpentier sera chantée par la Québécoise Marie-Nicole Lemieux, dans une version de concert interprétée par le Chœur de chambre de Namur et l'Ensemble Les Épopées. Toujours dans le répertoire baroque, "King Arthur" de Henry Purcell, sera dirigé en version de concert par Hervé Niquet, à la tête de son ensemble Le Concert Spirituel. "Le Couronnement de Poppée" de Claudio Monteverdi, l'un des premiers grands opéras de l'histoire, sera interprété par l'ensemble I Gemelli et son chef Emiliano Gonzalez Toro, avec les mezzo-sopranos françaises Adèle Charvet dans le rôle-titre et Victoire Bunel dans celui d'Ottavia, et le contre-ténor uruguayen Maximiliano Danta dans le rôle de Nerone. La mise en scène sera signée par Mathilde Étienne, la scénographie par Antoine Fontaine, les costumes par Jean-Daniel Vuillermoz.

On retrouvera la production foisonnante du "Barbier de Séville", de Gioachino Rossini, confiée à Josef Ernst Köpplinger en 2022, avec deux distributions réunissant rossiniens confirmés et étoiles montantes, notamment Vincenzo Taormina en Figaro. Le jeune chef italien



Alfonso Todisco assurera la direction musicale. "Medea" (photo) de Luigi Cherubini sera repris en clôture de saison, dans la mise en scène de Yannis Kokkos créée en 2005, avec Karine Deshayes dans le rôle-titre et Roberto Alagna dans celui de Giasone. Alors qu'ils chanteront pour la première fois cette partition, ils seront dirigés par le Péruvien Dayner Tafur-Díaz. Plusieurs récitals sont programmés, notamment ceux du ténor maltais Joseph Calleja, de la soprano lituanienne Asmik Grigorian, de la soprano américaine Rachel Willis-Sørensen, et du ténor français Cyrille Dubois. La soprano américaine Nadine Sierra fera ses débuts au Théâtre du Capitole dans un concert constitué d'airs d'opéra de Mozart et de Donizetti, avec l'Orchestre de l'Opéra royal de Versailles. Enfin, l'ensemble Les Talens Lyriques interprètera le "Stabat Mater" de Pergolesi, sous la direction de Christophe Rousset.

➤ Jérôme Gac

• "Rusalka", du 22 septembre au 4 octobre (mardi 22, vendredi 25 et mercredi 30 à 19h30, dimanche à 15h00), au Théâtre du Capitole (place du Capitole, 05 61 63 13 13, opera.toulouse.fr)

Les musiques de l'été

➤ "Festival de Toulouse"

Cette nouvelle édition invite Michel Plasson, Pomme, Daoud, Axelle Red, Calogero, etc.

Fidèle à sa signature originelle, la cinquième édition du "Festival de Toulouse" propose un voyage à travers les genres musicaux, du classique à la chanson, en passant par le jazz et les musiques du monde. L'Orchestre du Festival de Toulouse sera créé cette année, à l'occasion d'un concert au Casino Théâtre dédié à John Williams, accompagné des images du studio toulousain d'animation TAT Productions spécialement conçues pour ce programme dédié à la musique de films. L'Orchestre du Festival rassemble l'Orchestre symphonique du Conservatoire, l'Orchestre de Chambre des étudiants de l'Isdat et des musiciens de l'Orchestre national du Capitole, sous la direction de Christophe Millet, directeur du Conservatoire. Manon Galy sera le violon solo pour ce concert de la nouvelle phalange toulousaine. On attend le retour de Michel Plasson, vingt-trois ans après son départ de la direction musicale de l'Orchestre national du Capitole, formation qu'il a façonnée durant trente-cinq ans. Berlioz, Debussy, Ravel sont notamment au programme de ce concert des retrouvailles donné à la Halle aux Grains.



Geneviève Laurenceau © D.R.

Spécialistes de musique ancienne l'ensemble toulousain Les Sacqueboutiers célébrera à l'Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines son cinquantième anniversaire. Les musiques du film "Barry Lyndon" sont au programme d'un concert réunissant la violoniste Geneviève Laurenceau (photo), la violoncelliste Ophélie Gaillard et le pianiste François Chaplin, et l'Orchestre de Chambre de Toulouse propose une immersion dans les rues de Buenos Aires, avec des musiques de Piazzolla, Bardi, Arolas, Pueyo et Gardel, portées par l'accordéon du virtuose Pascal Contet. En clôture, des concertos Bach et de Vivaldi seront joués par les pianistes David Fray et Timothy Lozakovich, les mandolinistes Julien Martineau et Eugenio Palumbo, avec l'Orchestre de Chambre de Toulouse. Le trompettiste de jazz Daoud ouvrira le festival en formation de quatuor, les chanteuses Pomme et Axel Red se produiront en concert à la Halle aux Grains, tout comme Calogero, etc.

➤ J. Gac

• Du 30 juin au 11 juillet (www.metropole.toulouse.fr)

> "Passe ton Bach d'abord!"

Festival de toutes les rencontres, "Passe ton Bach d'abord!" organise chaque année un dialogue entre les époques et les esthétiques, entre tradition et modernité, où la musique baroque se confronte au jazz, aux musiques



Y. Tardivel © Momoyo Kokobu

actuelles, à la danse, au théâtre, etc. Artistes reconnus, élèves de conservatoires ou amateurs se produiront dans une trentaine de lieux de la ville, du Couvent des Jacobins à l'Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines, en passant par le Jardin du Grand-Rond, la Librairie Ombres Blanches, l'Église Saint-Pierre-des-Chartreux, l'Hôtel-Dieu, l'Église du Gesù, le cinéma American Cosmograph, etc. La dix-huitième édition de "Passe ton Bach d'abord!" est la première dont la direction artistique n'est pas assurée par Michel Brun, fondateur de l'Ensemble baroque de Toulouse et du festival. Depuis son départ, la direction du festival et de l'orchestre a été reprise par un collectif de musiciens. "Passe ton Bach d'abord!" reste fidèle à sa mission en s'adressant aux mélomanes comme aux néophytes, avec une dix-huitième édition qui a pour thème « Influences », au cours de laquelle la musique de Johann Sebastian Bach sera confrontée aux compositeurs qui l'ont influencé. La programmation est constituée de courts concerts, de rencontres, d'ateliers, de balades et d'événements gratuits. Parmi les vingtaine de concerts annoncés, l'Ensemble Les Curiosités mettra en lumière les œuvres de la dynastie des Couperin, l'organiste toulousain Yoann Tardivel (photo) jouera des pièces de Buxtehude, l'Ensemble Baroque de Toulouse célébrera la musique de Zelenka, etc.

➤ Jérôme Gac

• Du vendredi 5 au dimanche 7 juin, à Toulouse (www.pasetonbachdabord.com)

> Orchestre de chambre de Toulouse

Invitée à diriger l'Orchestre de chambre de Toulouse, la violoniste Sarah Jégou-Sageman met à l'honneur des œuvres de Félix Mendelssohn (1809-1847), lors d'un programme où seront joués la Dixième Symphonie pour cordes en si mineur et le Concerto pour violon et cordes en ré mineur, notamment, ainsi que la Deuxième Suite en si mineur de Jean-Sébastien Bach.

• Lundi 8 et mardi 9 juin, 20h30, à l'Escale (place Roger-Panouse à Tournefeuille, 05 62 13 60 30, www.lescale-tournefeuille.fr) ; jeudi 25 et vendredi 26 juin, 20h30, à l'Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines (12, place Saint-Pierre à Toulouse, 05 61 22 16 34, www.orchestredechambredetoulouse.fr)

actus du cru

❖ **LECTURE D'ICI.** Le numéro 14 de **DARD/DARD**, le trimestriel qui accélère la transition écologique — édité par la maison toulousaine Éditions de L'Attribut —, vient de paraître. **DARD/DARD** est une belle et généreuse revue qui propose des dossiers thématiques sur les grands enjeux de la transition et va dans les territoires à la rencontre de celles et ceux qui construisent le monde de demain, durable et



solidaire. Parmi les thématiques traitées dans ses pages, notons l'écologie et la justice sociale, les transports durables et la mobilité, l'habitat durable, la rénovation énergétique et l'habitat collectif, la transition énergétique, l'alimentation, les circuits courts et la production locale, l'agro-écologie, la biodiversité, le dérèglement climatique, les méga-bassines et les mésusages de l'eau, l'éco-féminisme, l'anthropocène, le consumérisme et la transition écologique... Dans ce numéro de printemps/été, il est question cette fois-ci de l'habitat de demain à travers un grand et riche dossier. (150 pages/19,00 €, disponible ici : www.editions-attribut.com)

❖ **TALK SHOW.** Pour la dixième saison, l'émission **"Un cactus à l'entracte"** réunit une fois par mois sur Radio Radio + des chroniqueurs autour de Jérôme Gac, pour décrypter une sélection de spectacles à l'affiche à Toulouse. Au programme des prochaines émissions : "On ne jouait pas à la pétanque dans le



ghetto de Varsovie" et "La Gouineraie" au Théâtre Sorano, "Grand-Peur et misère du III^e Reich", "Marie Stuart", "La Nuit des rois", "Le Grand Vertige" et "La Guerre n'a pas un visage de femme" au Théâtre de la Cité, "Épique!" au Théâtre Garonne, "Otello" et "Salomé" au Théâtre du Capitole. À écouter le dimanche à 11h00 sur 106.8 FM et sur radioradiotoulouse.net

❖ **LE LIVRE TIENT SALON.** La première édition du **"Salon du livre de Blagnac"**, dont le parrain est le maître du thriller RJ Ellory, aura lieu les samedi 13 et dimanche 14 juin dans les murs de la Salle des Ramiers



(rue des Sports à Blagnac). Au menu de ce week-end : rencontres, dédicaces, animations, ateliers et restauration sur place. Parmi les auteur(e)s invité(e)s, notons les venues de Christophe Vasse, Pascal Dessaint, Amélie Poisson-Claret, Mailie Dumas, Bernard Escudero... et bien d'autres. Entrée libre, renseignements ici : www.instagram.com/salon.livre.blagnac/

Panique en coulisses

› "De la Comédie-Française"

La comédie chorale de Bertrand Usclat et Martin Darondeau se faufile dans les coulisses de la Maison de Molière.

Interprété par les comédiens du Français, "De la Comédie-Française" est un film choral signé Bertrand Usclat et Martin Darondeau qui met en scène les coulisses de la Maison de Molière. Pauline Clément incarne une jeune metteuse en scène contrainte de faire face aux imprévus qui s'accumulent à quelques heures de sa première représentation à la Comédie-Française. Retards, désaccords artistiques, incidents techniques et ego surdimensionnés sont au menu

d'une générale qui vire peu à peu au chaos. Mais « on n'annule pas » dans cette institution où chacun est tenu de s'activer pour rendre possible le lever de rideau ; une véritable course contre la montre s'engage alors pour sauver la représentation. Le film surfe sur la frontière entre fiction et réalité en exhibant les figures de la Comédie-Française dans une version décalée d'eux-mêmes : autour de Pauline Clément, le casting rassemble notamment Marina Hands, Guillaume Gallienne, Benjamin Lavernhe, Christian Hecq, Laurent Stocker ou encore Julien Frison. Primé au Festival de l'Alpe d'Huez, où il a remporté quatre récompenses — dont le Prix du public et le Prix spécial du jury —, le premier long-métrage de Bertrand Usclat et Martin Darondeau a été salué pour son énergie burlesque et son regard affectueux sur le monde du théâtre. Avec humour et sens du rythme, "De la Comédie-Française" est aussi un hommage aux artisans du spectacle vivant, et pourrait être l'une des belles surprises de l'été.

› Jérôme Gac

• Dans les salles le mercredi 22 juillet

L'adolescente

› "Girl"

Le premier film de l'actrice Shu Qi s'attache à décrire le quotidien oppressant d'une jeune Taïwanaise.

Connue en Europe grâce à ses rôles dans "Millennium Mambo" et "The Assassin", du cinéaste taïwanais Hou Hsiao-hsien, Shu Qi est aussi une star du cinéma asiatique qui s'est illustrée dans de grandes productions populaires. À 49 ans, l'actrice signe son premier long-métrage comme réalisatrice avec "Girl", présenté à la Mostra de Venise. Il sort cet été dans les salles, après une décennie consacrée à l'écriture d'un



scénario dont la genèse a connu quelques tentatives avortées avec plusieurs coauteurs. Ancré dans le Taïwan des années 1980, "Girl" raconte le quotidien de la jeune Hsiao-lee, adolescente enfermée dans un environnement familial oppressant, où les tensions conjugales et les traumatismes silencieux façonnent peu à peu son regard porté sur le monde. La réalisatrice ne filme pas la violence elle-même, mais la manière dont elle est ressentie : les portes entrouvertes, les placards où l'enfant se réfugie, les sons étouffés d'une dispute dans une autre pièce deviennent les éléments d'une mise en scène fondée sur la peur diffuse. Shu Qi raconte avoir été encouragée par Hou Hsiao-hsien, au fil des années, à écrire et à mettre en scène ses propres histoires. Le cinéaste lui ayant assuré que l'inspiration viendrait « en avançant », l'incitant à puiser dans ce qu'elle connaissait le plus intimement. On retrouve dans "Girl" le goût du silence, des gestes suspendus, de la durée et des

émotions souterraines qui caractérisent le cinéma de Hou Hsiao-hsien. Le film de Shu Qi est pourtant doté d'une dimension plus frontale, plus incarnée aussi, portant une attention presque physique à l'enfance blessée, aux cicatrices invisibles laissées par la violence familiale.

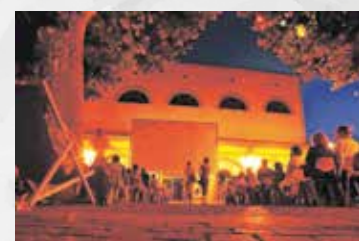
› J. Gac

• Dans les salles le mercredi 29 juillet

› "Cinéma en plein air"

La programmation estivale de **La Cinémathèque de Toulouse** met cette année à l'affiche quarante-quatre films de tous genres, de différentes périodes et d'horizons divers, projetés en plein air dans sa cour, sous les étoiles à la nuit tombée, ou dans le confort des salles climatisées en début de soirée.

• Du 8 juillet au 29 août, à La Cinémathèque de Toulouse (69, rue du Taur, métro Capitole ou Jeanne d'Arc, 05 62 30 30 10, lacinemathequedetoulouse.com)



À la table de « nonna »

› Daniele de Michele

Le performeur Daniele de Michele est dans le "Off" du festival d'Avignon avec son seul-en-scène "Cònsolo" accompagné par le Théâtre Garonne. Une ode savoureuse à la cuisine populaire italienne et à celles qui le transmettent.



© Frank Aliz

Prenez un plateau de théâtre assez grand pour y contenir un équipement de cuisine avec plan de travail et plaque de cuisson, un écran géant et un pied de micro, ajoutez-y un performeur italien féru de gastronomie et de musique punk ; sur un fond anthropologique solide, parsemez de souvenirs personnels, rajoutez une mesure d'émotion familiale et relevez le tout d'un soupçon de colère politique. Enfin, dégustez "Cònsolo".

Daniele de Michele n'est pas un inconnu à Toulouse et en France. Sous le pseudonyme « Don Pasta », cet Italien originaire du Salento dans la région des Pouilles, a parcouru le monde avec ses performances musicales culinaires. Pourfendeur de la malbouffe, cet économiste de formation, n'a pas son pareil pour mixer sous différentes formes, plats de son pays et morceaux de jazz, new-wave, et punk internationaux, dans un même esprit de fête et de partage. Le savoir-faire en cuisine ? Il le doit à sa mère et à sa grand-mère, « nonna », auprès desquelles il a appris également l'écologie, celle que l'on pratique en cuisinant les produits de chez soi, dans le respect des saisons et la sobriété économique. Dans "Cònsolo", l'enfant d'Otranto rend hommage aux « nonne », ces grand-mères, à l'instar de la sienne, dont certains gestes culinaires ne s'expliquent pas mais se transmettent par expérience, ainsi qu'à leur générosité qui n'a d'égal que leur humour. Pendant dix ans, il les a filmées à travers toute l'Italie, les a questionnées, écoutées, a goûté leurs spécialités, jusqu'à satiété, dans une démarche sociologique relevant de celle de Pellegrino Artusi (1820-1911), le père de la cuisine italienne et auteur de la bible culinaire "La science en cuisine et l'art de bien manger". Le théâtre redonne ici ses lettres de noblesse à cet autre art qu'est en effet la cuisine italienne et autour de laquelle s'organise la vie familiale, particulièrement dans le sud. Une tradition qui tend à s'éteindre avec la société moderne et la disparition des « nonne » et des derniers paysans de Sicile, de Campanie ou des Pouilles. Cultivateurs, éleveurs, pêcheurs, producteurs de fromage, libres et passionnés mais vent debout contre la concurrence industrielle et les normes européennes, ils sont l'incarnation d'un savoir-faire respectueux de la terre et de la nature. Mais qui après eux pour reprendre le flambeau ?

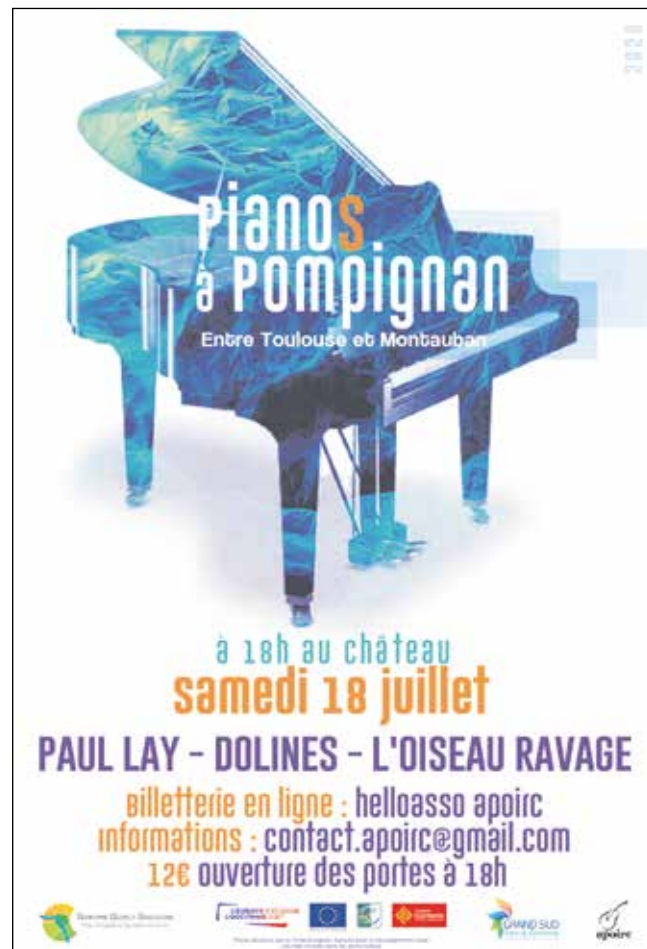
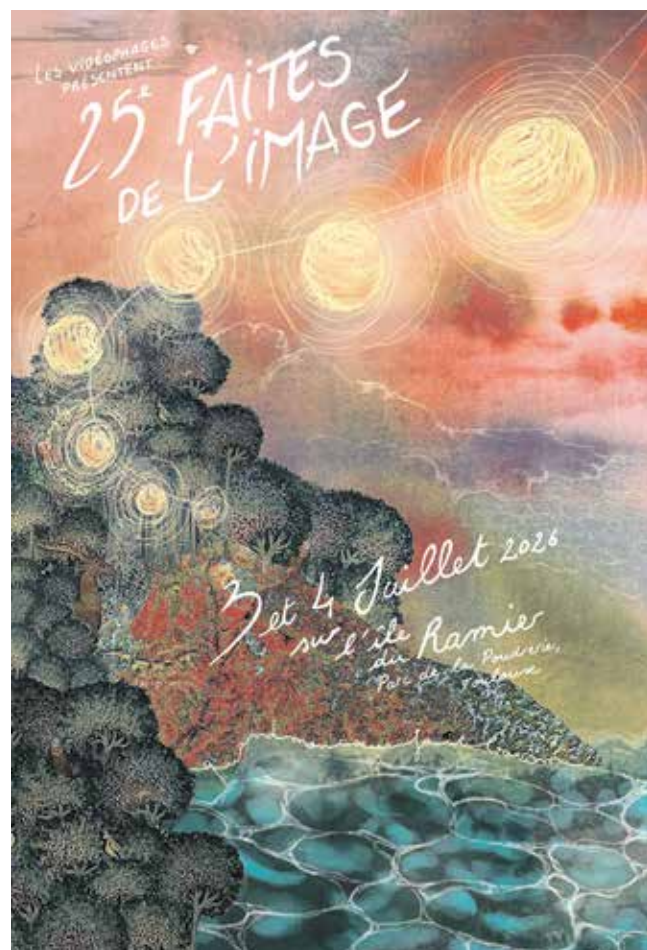
“ Sur scène, Daniele de Michele vêtu d'un tee-shirt à l'effigie de l'album de Joy Division "Unknown Pleasures" et d'un tablier de cuisine autour de la taille, se révèle un merveilleux conteur de toutes ces histoires, parfois tragiques, souvent drôles, toujours emplies d'une grande tendresse. ”

Sur scène, Daniele de Michele vêtu d'un tee-shirt à l'effigie de l'album de Joy Division "Unknown Pleasures" et d'un tablier de cuisine autour de la taille, se révèle un merveilleux conteur de toutes ces histoires, parfois tragiques, souvent drôles, toujours emplies d'une grande tendresse. Si le ton est joyeux et facétieux, à l'aulne de son rapport au public, il y sourd cependant un chagrin certain, une mélancolie autour de la perte, de la fin d'un monde, du déclin de pratiques ancestrales. C'est Aurélien Bory qui s'est chargé de la mise en scène de toute cette matière et archives visuelles dont certaines séquences pour la plupart issues du film réalisé en 2018 par de Michele, "I Villani", nous laissent un peu sur notre faim et mériteraient d'être davantage explicitées. Soutenu par une dramaturgie qui ne souffre d'aucune faiblesse, le spectacle conçu en complicité avec Julien Cassier (cofondateur du GdRA) s'articule autour de la confection en temps réel d'un plat classique, un incontournable à la saveur de l'enfance : « la pasta al sugo con le polpette », les pâtes à la sauce tomate et boulettes. Le geste est leste, gracieux, d'une charge incroyablement poétique. Comme on partage ses petits « trucs » et secrets derrière ses fourneaux, le cuisinier mélomane, tout en coupant, hachant, pétrissant, nous fait part d'anecdotes intimes, de questionnements politiques et aussi de ces recettes aux variantes régionales et familiales infinies. Les chansons rythmées des Joy Division, The Clash, Devo, Nick Cave sont à l'image de ces « nonne » radicales qui ne s'en laissent pas conter et ne transigent ni sur la qualité du coulis de tomates ni sur la quantité d'huile d'olive nécessaire à la préparation du plat!

Et le « cònsolo » du titre ? Après moult digressions sur la parmigiana « maison », les antipasti, ou encore les « saintes trinités » pour réussir par exemple son soffritto — cette base essentielle de la sauce tomate et dont l'étymologie vient de... « sous-frire » — Daniele de Michele nous saisit à la toute fin avec l'évocation de ce rite funéraire du sud de l'Italie qui s'incarne ici dans la mémoire de sa « nonna » : des plats confectionnés et apportés par les voisins aux familles endeuillées, pour panser l'âme, reconforter. En un mot : consoler. Un geste culinaire à la fois simple, réparateur et collectif comme le spectacle de Daniele de Michele qui lui non plus ne transige pas avec la notion de générosité...

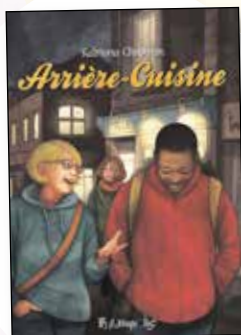
› Sarah Authesserre
(Radio Radio)

• Du 13 au 21 juillet, Avignon "Off", La Manufacture/Château de Saint-Chamand (2, rue des Écoles, 84000 Avignon, 04 90 85 12 71)



De belles bédés pour un été détente!

> **“Arrière-cuisine”, par Katriona Chapman (Éditions Futuropolis/192 pages/26,00 €)**



Après le très remarqué “Breakwater” (élu l’un des meilleurs romans graphiques de 2020 par le *New York Times*), Katriona Chapman revient avec un récit intimiste au cœur d’un restaurant londonien à la mode. L’histoire : La jeune trentaine, Claudia est en passe de devenir une véritable star de la scène culinaire. Alors qu’elle s’efforce de faire connaître son restaurant d’un quartier hype du sud-est de Londres, le Alley, elle décide de participer au prochain concours du Chef de l’année. Tout cela, alors qu’elle tente également de se faire un nom, loin de l’ombre de son célèbre père, chef cuisinier français à la retraite. À l’approche du concours, la tension monte, la pression des affaires, de la famille et de l’amitié menacent de bouleverser son univers. Pour ce livre, Katriona Chapman donne vie à l’atmosphère sous tension de la vie d’un restaurant. Ses personnages, la cheffe Claudia, sa meilleure amie et sous-chef Lisa, et le barman Ben sonnent on ne peut plus juste. Le lecteur s’installe à la meilleure table et observe avec gourmandise les envies et les doutes des différents personnages, dans leurs vies personnelles comme professionnelles.

> **“Le vase de cristal : mémoires de famille”, par Astrid Goldsmith (Éditions Steinkis/208 pages/22,00 €)**

Lorsque sa grand-mère Gisela décède, c’est à Astrid que revient la tâche de rapatrier le patrimoine familial et vider l’appartement. Avec son père, elle entame le voyage en van jusqu’à Fribourg, saisissant cette occasion de partager un moment avec lui. Mais sur place, la tâche est vertigineuse. Astrid découvre une autre facette de son père, pris dans les vestiges des multiples vies de sa mère juive allemande. Ils exhument tour à tour les tapis mangés par les mites, les photographies mystérieuses, mais aussi les récits de survie, les rancœurs étouffées et les secrets de famille longtemps enfouis... Au-delà des cartons, l’on découvre le récit de la reconstruction d’un roman familial à travers l’Histoire!



> **“L’Autoroute du soleil”, par Baru (Éditions Casterman/448 pages/30,00 €)**

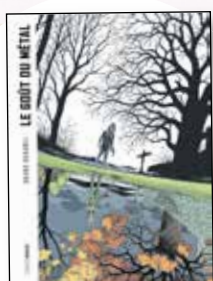


Voici réédité, trente ans après, LE chef-d’œuvre de Baru, qui préfigure les romans graphiques de Larcenet et Davodeau, réalisé sur commande pour l’éditeur japonais Kodansha (“Akira”, “L’Atelier des sorciers”, “Fairy Tail”, “L’Attaque des titans”... mais aussi “L’Habitant de l’infini” et “L’Homme qui marche”). L’album fut d’abord publié au Japon dans le magazine *Morning* entre 1991 et 1994, puis en français par Casterman en 1995. Malgré le nombre des années, cet ouvrage résonne toujours autant avec l’époque où racisme et extrémisme sont toujours au cœur de la société. L’histoire : de Nancy à Marseille, la traque de deux jeunes Français, Alex et Karim, par un pont de l’extrême droite, cocu et violent...

Trois décennies après sa parution, ce road trip entre violence et amitié n’a rien perdu de sa force narrative ni de son acuité politique! Haletant et captivant!

> **“Le goût du métal”, par Bruno Duhamel (Éditions Grand Angle/64 pages/15,90 €)**

Léo ne branle pas grand chose dans la vie, ne fout rien de ses journées et ne participe pas aux tâches du quotidien... et sa sœur lui fait comprendre que si ça continue ainsi, il devra mettre les voiles. Son truc à lui, c’est la pêche à l’aimant, et il en émerge des objets... sans aucune valeur. La frangine lui donne trois mois pour se sortir les doigts... mais y’a pas : Léo investit dans un détecteur de métal et se lance dans le hobby à la mode : la chasse aux trésors. Mais gaffe man, sur ce terrain, il y a du monde et ça ne sent pas toujours la rose! Nous voici plongés dans une belle intrigue, haletante et rythmée, splendidement dessinée. Un régal que cet album à deux couvertures!

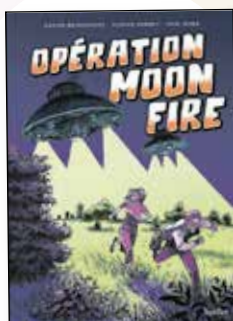


> **“Naufrage en Patagonie : La tragique histoire de l’équipage du Wager”, par Matthieu Blanchin et Christian Perrissin (Éditions Futuropolis/128 pages/22,00 €)**

En septembre 1740, une escadre anglaise quitte Portsmouth à destination des mers du Sud. Son chef, le Commodore Anson, a pour mission d’attaquer et piller les prospères colonies espagnoles du Chili et du Pérou. Après une longue et pénible traversée de l’océan Atlantique, les vaisseaux atteignent le Cap Horn à la mauvaise saison et subissent une succession de tempêtes qui les dispersent durablement. Après avoir raconté l’histoire de l’escadre du Commodore Anson, les auteurs se penchent sur le destin tragique d’un des navires, le Wager, d’après les souvenirs de John Byron, aspirant à bord du bateau et l’un des rares survivants. Un grand récit historique au souffle épique.



> **“Opération Moon Fire”, par Xavier Bétaucourt, Olivier Perret et Paul Bona (Éditions Jungle-Ramdam/108 pages/22,95 €)**



Voici une ode au second degré qui reprend les codes des comics, pulps, feuilletons et autres longs-métrages des 60’s pour mieux se jouer des fake news et d’un complotisme résolument intemporel. L’histoire : deux étudiants assistent médusés à l’atterrissage d’une soucoupe volante en pleine forêt. Alors qu’ils se demandent s’ils ne sont pas en train d’halluciner, ils sont témoins du meurtre d’un homme, désintégré par les mystérieux Martiens. Déterminés à être pris au sérieux par les autorités qui leur rient au nez, Charlene, Dave et son frère Vince mènent l’enquête...

> **“Tunnels”, par Michaël Sanlaville (Éditions Glénat/168 pages/24,00 €)**

Voici un conte mécanique en forme de virée en enfer! Les vacances! Enfin! Baignades, promenades et rigolades, nous voilà! Mais avant ça, il reste à surmonter la route et ses kilomètres de bitume. À bord du break Volvo, la famille tue le temps et les parents occupent leurs trois filles comme ils le peuvent. On plaisante, on joue, les paysages défilent et se transforment. Mila et Samantha, les deux plus jeunes, s’endorment rapidement. Jolène, l’aînée, pourrait prendre le volant afin de pratiquer sa conduite accompagnée, mais elle préfère une option plus tranquille : sa console portable. Les tunnels s’enchaînent et l’équipage roule désormais le long d’un lac vert turquoise entouré de falaises abruptes. Une ambiance étrange règne sur cette route. Le GPS a perdu son signal, l’heure du déjeuner approche et, cerise sur le gâteau, Samantha se réveille avec une envie pressante. Subitement, un bolide noir les dépasse à une vitesse phénoménale dans un vacarme assourdissant. La famille est sous le choc, d’autant qu’un deuxième les surprend à nouveau et stoppe à leur hauteur. Une silhouette noire et casquée s’extrait du véhicule en hurlant des paroles insensées. Les trois sœurs sont effrayées par ce chauffard délirant semblant tout droit sorti des enfers. Ils n’en sauront pas davantage, car l’homme, distrait par la famille, se fait faucher par un troisième monstre de métal identique aux deux autres. Après quelques kilomètres parcourus prudemment, les passagers du break Volvo doivent se rendre à l’évidence : ils sont perdus et pris au piège au beau milieu d’une poursuite infernale... Après “Lastman”, “San-Antonio” et “Banana Sioule”, l’auteur Michaël Sanlaville revient avec un thriller psychologique sous haute tension. Sa narration limpide et nerveuse nous plonge cette fois dans un huis clos mécanique façon “Mad Max” qui, passé la puissance visuelle, vire au drame familial façon Spielberg. Attachez vos ceintures!



> **“Sois femme et tais-toi : dans l’œil de Delphine Seyrig” (Éditions Steinkis/152 pages/22,50 €)**



À la fin des années 1960, Delphine Seyrig est une actrice reconnue dans le cinéma français. Elle joue avec Alain Resnais, François Truffaut ou encore Jacques Demy. Sa parole compte et elle décide de s’engager dans la cause féministe. Ce n’est pas du goût de sa mère, Hermine de Saussure, avec qui elle entretient une relation distante. Mais à la lecture de vieilles lettres, Delphine découvre qu’elle était capitaine de bateau, rêvant de faire le tour du monde avec son amie Ella Maillart. Alors qu’elle comprend ce qui a empêché sa mère de poursuivre ses rêves, Delphine prend la caméra et réalise “Sois belle et tais-toi” (1981). En réfléchissant à sa place d’actrice, de fille et de mère, elle parvient peu à peu à mettre des mots et des images sur la condition des femmes.

> **“La sorcière qui a changé le monde”, par Le Naour et Van der Zuiden (Éditions Grand Angle/72 pages/16,90 €)**

Les années 70/80 en Angleterre ont été marquées par de nombreux conflits, luttes et par l’arrivée de Margaret Thatcher au poste de premier ministre, après moult entourloupes politiciennes, ce au sein même de son parti (les Conservateurs). La « Dame de fer », fille d’un épicier également pasteur, est une libérale sans cœur : les ouvriers doivent bosser et les riches s’enrichir! Cela ira loin, jusqu’à la fermeture des mines, le licenciement de dizaines de milliers de travailleurs, la mise au pas des syndicats après une grève interminable qui mènera à la paupérisation d’une population à l’os... Jusqu’à, horreur, laisser mourir des Irlandais grévistes de la faim dans leurs geôles. Détestée par certains, adulée par d’autres, « Miss Maggie », comme la surnomme alors le chanteur Renaud dans sa chanson éponyme, va faire marcher à la baguette ses équipes et le peuple british! Démise, en 1990, elle ne comprend pas... Quand elle décèdera, c’est au cri de « *The witch is dead* » que les Anglais lui rendront hommage. Cette bédée, très bien documentée, reflète à merveille cette époque trouble, ce aux rythmes des musiques d’alors... évidemment toutes assez rageuses!



Saison
estivale
2026

Musée
des
Augustins
Toulouse

Nouveaux souffles
sur le musée des Augustins

Musée
des Augustins
Toulouse

musée de France



Aimer Vivre à Toulouse

MAIRIE DE  TOULOUSE

© Agence Toulouse - Campagne com' de Pierre Henri de VALENCIENNES

> LES IDÉLODIES Un été de festivals

Musicaux ou gourmands, petit tour d'horizon des festivals à se mettre sous la dent cet été!



À "Lot of Saveurs" l'an passé © D. R.

> "Convivencia"



30 ans et toujours le même cap : faire vibrer les berges et le sud de la France au rythme du partage. Le festival "Convivencia" célèbre son anniversaire avec une édition, toujours itinérante, le long du Canal du Midi, entre concerts gratuits, rencontres et balades. Depuis 1996, sa péniche-scène transforme ce canal en odysée artistique, mêlant musiques du monde, lien culturel et social. Point d'orgue, cette année : le 3 juillet à Toulouse, "Le Grand Bal Convivencia" sera mené par Mouss & Hakim. Avec leurs invités, ils célébreront une culture vivante et métissée, où les héritages se rencontrent et s'inventent. Et puis... de Montech à Colombiers, quatorze escales ponctuent ce voyage au fil de l'eau, symbole de mémoire et de rencontres. Au programme: la parade fluviale de La Vespa

Cougourdon Ourchestra, la création "Sharouh" avec Yaellavie et YSK Parchem, Titi Robin trio Ma Gavali, l'énergie de Dame Area, la rencontre Cocanha, Tarta Relena et Los Sara Fontan, la transe de Craze ou encore la voix kurde de Meral Polat. Un anniversaire vibrant, entre fête et dialogue.

• Du 27 juin au 20 juillet au gré du Canal du Midi, www.convivencia.eu

> "Pause guitare"



30 ans, c'est aussi l'âge du festival "Pause Guitare". Trois décennies de nuits blanches, de rencontres et de musique partagée. "Pause Guitare" confirme, à Albi, son statut de grand rendez-vous estival régional. Il continue de défendre une idée simple : faire cohabiter les grandes scènes et les découvertes, le populaire et l'émergent. Sur la grande scène de Pratgraussals, la programmation "In" rassemble Véronique Sanson, Ben Harper & The Innocent Criminals, Jean-Louis Aubert, The Kooks, Miki, Orelsan, Rilès, Mosimann, Luiza, Gims, Helena ou bien encore Magic System. Une affiche éclectique qui traverse les générations et les styles, entre chanson, rock, rap et musiques du monde. Mais "Pause Guitare", c'est aussi un événement qui débord de la scène principale. Le "Off" investit toute la ville épiscopale proposant des concerts gratuits et des formats plus intimes : à la Cathédrale, la soirée d'ouverture accueille Cali, entouré d'invités et de complices de longue date. Sur la scène

Acadienne ou la place Sainte-Cécile, on retrouve BAIE, Caroline Savoie, Thomé Young ou encore les Talents de Quartier, projet d'émergence porté avec la ville d'Albi. Le "Off" qui s'étend aussi à la gare de Saint-Juéry, au Café Plùm à Lautrec, à Lapanouse ou encore aux scènes de rue, avec une programmation foisonnante d'artistes comme Rau_Ze, Velours Velours, Shauit, Copycat, Waahli, ou encore Spore. Au cœur du dispositif émergent, le Pontié Live devient un nouveau tremplin en plein centre-ville, confirmant l'envie du festival de soutenir les nouvelles scènes musicales. Trente ans après sa création, "Pause Guitare" reste fidèle à son ADN : transformer Albi en ville-festival, où les publics se croisent et où la musique se vit autant sur les grandes scènes que dans les coins de rue.

• Du 8 au 13 juillet, www.pauseguitare.net

> "Écaussystème"



Le festival "Écaussystème", c'est bien plus qu'un simple rendez-vous musical. Chaque été à Gignac dans le Lot, il propose une programmation éclectique mêlant têtes d'affiche et découvertes, entre chanson, rock, reggae ou électro, dans une ambiance chaleureuse et accessible. Sur scène, Julien Doré, Jean-Louis Aubert, Feu! Chatterton ou Dub Inc côtoient Keny Arkana, Youssoupha et Gaël Faye. Au-delà des concerts, "Écaussystème" se distingue par son engagement citoyen. Les "Journées écaussitoiennes" invitent le public à réfléchir aux grands enjeux contemporains à travers conférences, tables rondes et rencontres avec des intervenants engagés. Cette année, le festival explore notamment les enjeux du numérique ou la liberté de la presse et la liberté d'expression. Le village associatif met en lumière des initiatives locales et nationales autour de l'écologie, de la solidarité et du vivre-ensemble. Animations, arts de rue, spectacles, fanfares, escape game dans une caravane ou mur d'escalade viennent compléter l'expérience.

• Du 31 juillet au 2 août, www.ecaussysteme.com

> "Festival de Carcassonne"



Tout le mois de juillet, le "Festival de Carcassonne" déploie une programmation riche de plus de 120 rendez-vous mêlant musique, théâtre, danse et humour, dans toute la ville et autour de la cité médiévale. Temps fort du festival, les soirées du "In" investissent le théâtre Jean-Deschamps,

écran niché au cœur des remparts, qui accueille chaque soir de grandes têtes d'affiche internationales. Cette année, la programmation réunit notamment Ludovico Einaudi, Franz Ferdinand, Tom Odell, Sex Pistols, Kool & the Gang, Zaz ou bien encore Claudio Capéo. Le "Off", en grande partie gratuit, anime les places et les ruelles avec des propositions variées : théâtre de rue, performances, concerts intimistes et créations contemporaines. On y croise des formats plus légers et accessibles comme des spectacles de rue, des formes musicales hybrides ou des solos théâtraux. Parmi les rendez-vous, des classiques revisités comme "Cyrano de Bergerac" ou "Le Bourgeois gentilhomme" côtoieront des propositions plus actuelles et des lectures musicales. Des compagnies de rue et collectifs reconnus tels que la Compagnie XY, Le Royal de Luxe ou encore les interventions poétiques des Souffleurs Commandos Poétiques investiront l'espace public, transformant Carcassonne en véritable cité de fête.

• Du 1^{er} au 31 juillet, www.festivaldecarcassonne.fr

> "Baignade Sauvage"



Le festival investit Ambialet et la vallée du Tarn pour plusieurs jours de musiques inclassables, balades et expériences artistiques en pleine nature. Entre concerts, baignades en rivière, randonnées et performances, "Baignade Sauvage" imagine un parcours sensible au cœur des paysages tarnais. Temps fort de cette sixième édition : la balade-canoë "Flûte/Tambour", mêlant concert flottant et descente sur le Tarn. La programmation réunit des artistes aventureux comme Madmadmad, Editrix, Terrine, Takkak Takkak, Mariá Portugal ou encore Milkweed. Parmi les nouveautés, le festival propose une soirée d'ouverture à Marsal, une expérience canoë-concert au bord du Tarn, des concerts itinérants avec Ouate! ainsi qu'une cantine gourmande imaginée par la cheffe Céline de Labo Lol. Inclusif, écologique et accessible, "Baignade Sauvage" cultive un esprit libre où musique expérimentale, patrimoine et nature se rencontrent.

• Du 20 au 23 août, www.baignade-sauvage.fr

> "Montauban en Scènes"



La prochaine édition du festival "Montauban en Scènes" investira le jardin des Plantes de la Cité d'Ingres ce mois-ci. C'est devenu l'événement de l'été à Montauban et l'édition 2026 déroulera une affiche digne des plus grands événements du genre : Louane, Kendji, Vanessa Paradis, Gaël Faye, Oxmo Puccino, Styleto, Nile Rodgers & Chic, Christophe Mae, Boulevard des Airs, Étienne de Crecy, Cut Killer, Kavinsky... et ce ne sont que quelques noms!

• Du 25 au 28 juin, <https://montauban-en-scenes.fr/>

> “Spectacles de grands chemins”



Le festival “Spectacles de Grands Chemins” en Haute-Ariège transforme villages, estives et sentiers en scènes à ciel ouvert. Arts de la rue, cirque, musique, cinéma, balades et randonnées composent une programmation itinérante au cœur des montagnes. Porté par Jean-Marie Songy, le festival défend plus que jamais une création libre, engagée et collective. La programmation réunit notamment des compagnies comme Les Arts Oseurs, Kumulus ou Cirque Pardi!, entre spectacles de rue, performances et concerts en altitude. Clou du festival, “La Rando des Grands Chemins” de, et par la Compagnie Marzouk Machine, propose une immersion totale : une randonnée-spectacle au long cours, entre paysages de montagne et surprises artistiques, qui incarne à elle seule l'esprit du festival.

• Du 28 juillet au 1^{er} août, www.ax-animation.com

> FOOD : 1 week-end, 3 propositions

Allez savoir pourquoi, par chez nous, les planètes food se sont alignées le même week-end... Il va donc falloir faire un choix entre trois événements gourmands de haute volée.

> **Choix 1** : Et de haute volée ne s'entend pas qu'au sens figuré! Organisé par IRQUALIM, le “Pique-nique des Qualivores” se tiendra le 27 juin à partir de 11h30 au Pic du Midi de Bigorre! À 2 877 mètres d'altitude, cette expérience unique promet une immersion gastronomique face à l'un des plus beaux panoramas des Pyrénées. Dans leur panier pique-nique, les participants découvriront une sélection de produits d'exception : Roquefort, Laguiole, tomme fraîche de l'Aubrac, Noir de Bigorre, Rocamadour ou encore Armagnac. Tous sont reconnus par des SIQO (AOP, IGP, Label Rouge, bio), des labels garantissant origine, qualité et savoir-faire. Accessible en téléphérique depuis La Mongie, l'événement est proposé à 120,00 € pour deux personnes et 50,00 € pour les enfants, pour une parenthèse rare entre ciel et terroir.

• <https://www.qualivores.fr/evnement/pique-nique-des-produits-dexcellence-doccitanie-2025/>

> **Choix 2** : Depuis 2009, le festival “Lot of Saveurs” célèbre la gastronomie lotoise à travers un rendez-vous populaire et festif devenu incontournable dans le Lot. Du 26 au 28 juin prochain, chefs, producteurs, artisans et gourmands investiront Cahors autour du produit phare de cette édition : le Croustillot, pain emblématique du territoire qui fête ses 30 ans. Temps fort du festival, “Le Grand Banquet” réunira plus de 2 300 convives sur les allées Fénélon autour d'un menu gastronomique accessible et 100 % lotois. Parrain de cette édition, Christian Vabret, figure majeure de la boulangerie française, participera aux démonstrations et rencontres dédiées au savoir-faire artisanal. Marchés gourmands, dîner des “Bonnes Tables du Lot”, brunch des “Artisans du goût lotois”, déambulations gourmandes, concerts et ateliers prolongeront cette célébration conviviale du terroir dans tout le Grand Cahors.

• <https://lotofsaveurs.fr/>



“Les Tablées de Vic” © D. R.

• www.lestableesdevic.com

> **Choix 3** : la troisième option a, je dois le dire, ma petite préférence. C'est le rendez-vous gastronomique auquel je suis fidèle depuis cinq ans. Trois jours de gastronomie et de partage en plein cœur des Hautes-Pyrénées : “Les Tablées de Vic” reviennent du 25 au 27 juin à Vic-en-Bigorre avec une programmation qui met à l'honneur quelques-unes de mes tables préférées du sud-ouest. Le principe ? Déambuler entre les stands des chefs pour glaner un menu complet! Parmi les plus attendus, Stéphane Lapeyre du Ors ouvrira le festival avec un dîner à six mains et pour lui une proposition autour de la fleur de courgette et du greuil. Le vendredi, Maison Despouès proposera un agneau du Gers accompagné de jeunes légumes, tandis que Maison Pelletor Veyrier revisitera la poitrine de veau confite aux épices douces. Le samedi, Hortus mettra le merlu de ligne à l'honneur avant une note sucrée signée Mirabelle Pâtisserie autour du citron et du basilic. Entre grandes tablées, produits du terroir et cuisine créative, le festival confirme son ambition : faire de la gastronomie un moment de découverte, de convivialité et de fête... Car la soirée finit le plus souvent à la bodega! (36,00 €)

> **Élodie Pages**
@elotoulouse

SAISON 26/27

ARIANE ASCARIDE

BALLET NATIONAL
D'ESPAGNE

NATALIE DESSAY

ÉDOUARD BAER

CIRQUE RASPOSO

ODYSSUS

SCÈNE DES POSSIBLES

CIRKVOST

ABD AL MALIK

JEAN-PAUL ROUVE

CASSE-NOISETTE

LUZ CASAL



BLAGNAC

EXPOSITIONS

“À l'écoute du vivant”,
Pierre Jean Giloux, Jérémy Gobé
et Paula Nishijima
biomimétisme, entre arts
et sciences

Conçue par Le Quai des Savoirs - centre de culture scientifique et le musée Les Abattoirs, institution d'art moderne et contemporain, cette exposition explore toute la richesse du



Pierre-Jean Giloux, *Bioluminescent Tower*, 2026
© Adapp, Paris 2026 ; Courtesy de l'artiste et de Solang production

dialogue entre arts et sciences et ouvre la voie à une vision pluridisciplinaire. Elle illustre combien ces domaines se répondent et se croisent, s'inspirent et s'alimentent réciproquement, pour mieux encourager la préservation du vivant et la transformation de nos modes de vie. L'exposition rassemble ainsi le travail de trois artistes, Pierre Jean Giloux, Jérémy Gobé et Paula Nishijima, dont les pratiques respectives se situent dans une observation attentive de nos environnements, où recherches artistiques et scientifiques se croisent ou se confondent. Les œuvres présentées sont autant de possibilités de comprendre la nature et d'« apprendre à voir » pour s'ancrer à nouveau dans notre monde. À travers une diversité de médiums et notamment par la création de biomatériaux, leur travail reconsidère la question du solutionnisme technologique, tout en encourageant la création de relations plus subtiles faites d'interconnexions et d'interdépendances.

• Jusqu'au 1^{er} novembre, du mercredi au vendredi de 12h00 à 18h00, les samedis et dimanches de 10h00 à 18h00, au Musée Les Abattoirs (76, allées Charles de Fitte, métro Saint-Cyprien/République, 05 34 51 10 60)

“L'horizon incertain”,
Jacques Mataly
photographie

Jacques Mataly ne photographie pas un lieu particulier, des espaces pittoresques, il prend tout l'horizon, juste cela : cette profondeur et son imaginaire où, debout face au large, notre vue commence et se termine. Point de géographie identifiable donc, mais l'étendue de la mer et des nues devenues rectangles



© Jacques Mataly

de lumière, de pures couleurs, de nuances profondes dans lesquelles, non plus seulement nos yeux mais notre esprit avec, peuvent plonger. Un carré d'une géométrie émouvante transformant cet impossible mariage de l'air et de l'eau en une surface devenue elle-même un nouvel horizon.

• Jusqu'au 31 juillet à la Galerie Ombres Blanches à Toulouse (3, rue Mirepoix, métro Capitole, 05 67 76 11 65)

Photographie

➤ Pierre-Elie de Pibrac

L'exposition “Hakanai Sonzai” de Pierre-Elie de Pibrac propose une vision sensible du Japon à travers un ensemble de portraits couleur, de paysages et de natures mortes noir et blanc aux allures d'estampes.



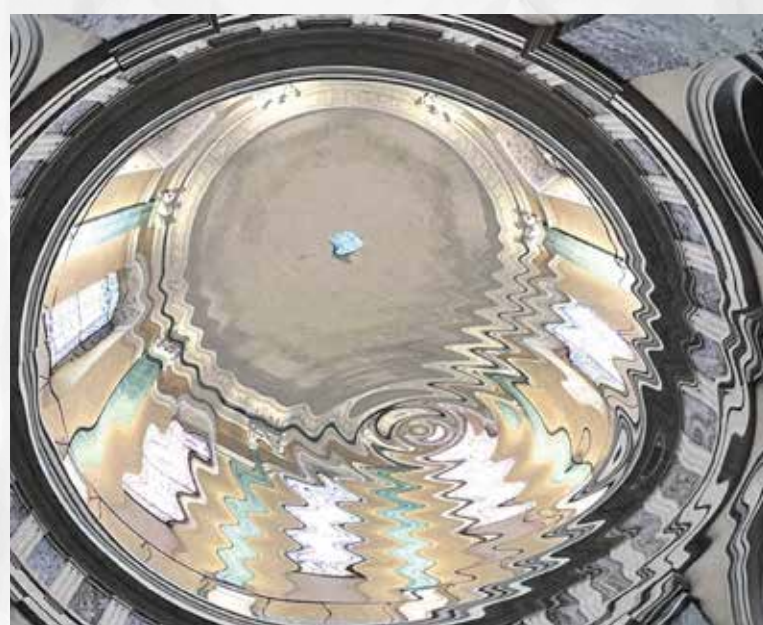
“Hakanai Sonzai #4, 2019-20” © Pierre-Elie de Pibrac

“Hakanai Sonzai” signifie en japonais « Je me sens moi-même une créature éphémère ». Dans ce travail, l'artiste s'attache à décrire le sentiment d'impermanence qui imprègne la culture japonaise, dans une société qui a forgé des règles collectives exigeantes afin de faire face à l'hostilité d'une nature qui impose sa loi. Poursuivant un travail photographique anthropologique initié à Cuba*, Pierre-Elie de Pibrac se rend au Japon en 2020 ; pays qui a connu le terrible accident nucléaire de Fukushima et où les habitants se livrent peu sur leurs émotions, leurs inquiétudes psychiques et intimes. Prolongeant une démarche initiée dès 2016 sous forme d'enquête immersive, l'artiste entreprend d'aller à la rencontre d'individualités cherchant à exprimer la singularité d'une histoire personnelle par le biais de leur participation au projet photographique : yakuzas, rescapés de Fukushima, hikikomori (personnes vivant coupées du monde et des autres, souvent cloîtrées et réfugiées dans leur chambre) ou « évaporés » ayant opté pour une disparition volontaire... L'exposition entremêle portraits en grands formats — tous pris dans des décors et lumières naturels — et photographies noir et blanc inspirées de la tradition japonaise de l'Ukiyo-e, art subtil de l'encre et des gravures sur bois. Les images de Pierre-Elie de Pibrac nous immergent dans la profondeur de la culture et l'esthétique japonaises, donnant à voir, en creux, la fragile beauté de notre condition humaine.

• Jusqu'au 30 août, du mercredi au dimanche de 11h00 à 18h00, à la galerie Le Château d'Eau (1, place Laganne à Toulouse, 05 34 24 52 35)
*série “Desmemoria” exposée du 5 juin au 5 juillet à la Chapelle des Cordeliers à Toulouse (13, rue des Lois, métro Capitole)

➤ Expérience d'écoute et d'attention

L'exposition “La Goutte d'eau” est une installation monumentale où une simple goutte d'eau transforme l'architecture en un espace d'écoute et de perception. En 2025, Toulouse a commémoré les 150 ans de la crue historique de la Garonne, catastrophe qui a profondément marqué la mémoire de la ville. Sans chercher à reconstituer l'événement, l'artiste Stéphane Thidet propose un contrepoint sensible. Plutôt que de représenter la violence du fleuve, il s'attache à l'instant minimal : la goutte d'eau, fragile et presque imperceptible. À travers cette approche, l'installation évoque la puissance ambivalente de l'eau, à la fois source de vie et force capable de transformer durablement les paysages et les villes. Celle-ci invite le visiteur à ralentir et à prêter attention à des phénomènes presque imperceptibles. Celui-ci n'est pas simplement face à une œuvre ou un objet : il entre dans un rythme, entre silence, attente et apparition. À la Chapelle de La Grave, le son, l'espace et le temps se répondent. L'architecture devient alors un instrument qui révèle la présence discrète mais persistante de l'eau. Des visites flash sont organisées pour découvrir l'installation, son objet et son écho à la mémoire du lieu. (tout public)



© Stéphane Thidet

• Jusqu'au 4 octobre à la Chapelle de La Grave à Toulouse (place Lange, métro Saint-Cyprien/République)

Un Nabi oublié

› Henri-Gabriel Ibels

À Albi, le musée Toulouse-Lautrec présente la première rétrospective consacrée à ce membre fondateur du groupe des Nabis.

Le Musée Toulouse-Lautrec consacre une exposition à Henri-Gabriel Ibels (1867-1936), figure atypique de la scène artistique de la fin du XIX^e siècle. Il s'agit de la première rétrospective dédiée à ce membre fondateur du groupe des Nabis. Coproduite avec le musée départemental Maurice Denis de Saint-Germain-en-Laye, rassemblant à Albi plus de 230 œuvres, l'exposition "H.G. Ibels, un nabi engagé" est le fruit de plusieurs années de recherches et d'un travail scientifique de grande envergure, qui permet de redécouvrir un artiste aux multiples facettes. À la fois peintre, affichiste, illustrateur et chroniqueur de son temps, il était considéré à la fin du XIX^e siècle comme une figure de premier plan, mais reste aujourd'hui injustement méconnu du grand public. Le parcours permet de découvrir des œuvres spécifiquement restaurées pour l'occasion et de nombreuses pièces dévoilées pour la première fois au public. Proche de Toulouse-Lautrec, Bonnard ou encore Vuillard, Ibels s'est illustré par son regard acéré sur la société, captant l'effervescence des cafés-concerts, des rues animées et des scènes populaires. Marquée par une grande liberté de ton et une modernité graphique, son œuvre témoigne de l'évolution des arts plastiques à l'aube du XX^e siècle. L'exposition présente des affiches emblématiques, ses illustrations pour la presse satirique, ainsi que ses peintures, dessins, maquettes et costumes de théâtre, révélant un artiste engagé et inventif.

La carrière d'Ibels déconcerte par sa richesse et sa variété. Membre fondateur du groupe des Nabis, il a manié la plume et le pinceau comme Paul Sérusier et Maurice Denis, ses condisciples de l'académie Julian. Il s'est fait connaître pour ses talents de dessinateur, de lithographe et d'affichiste, à l'instar de son ami Henri de Toulouse-Lautrec. Toute sa vie, il s'exprime par voie de presse, d'où son surnom de « nabi journaliste ». Adeptes d'arts appliqués, friand d'union entre les arts, il est devenu un collaborateur du metteur en scène et



"Au café-concert" (vers 1892-1893),
collection Winter © Jean-Louis Losi

directeur de théâtre André Antoine, et s'est également distingué comme professeur d'histoire de l'art et d'histoire du costume, devenant même chef de l'atelier Ibels de costumes de théâtre et déguisements du magasin du Printemps. Mais c'est surtout son indéfectible engagement dans le combat social qu'a retenu la postérité, particulièrement son action dans la lutte dreyfusarde, avec la création de la revue *Le Sifflet*, et ses dessins d'actualité publiés dans la presse de l'époque, qui l'amènent à écrire à la fin de sa vie, dans ses mémoires, cette formule : « Mon arme : le crayon ». Sur le devant de la scène artistique parisienne au tournant du XIX^e et XX^e, son oubli dans l'histoire de l'art étonne : il est peu cité dans les écrits sur le groupe des Nabis, en retrait dans les études sur les affiches de cette période.

Sa production, riche et variée, méritait donc une étude approfondie. Le parcours thématique traverse toute la production d'Ibels et montre ses évolutions formelles, pour découvrir un créateur original, à l'esprit inventif, innovant et entrepreneurial, pleinement engagé dans son art. Bénéficiant de prêts d'institutions renommées telles que la BnF, le musée Carnavalet-Histoire de Paris, le Palais Galliera-Musée de la mode de Paris, le Musée des beaux-arts de Reims, le Musée Arthur Rimbaud, le Musée de Montmartre et le Musée de Pont-Aven, cette exposition dévoile également d'importants prêts de collections privées. Le catalogue de cette exposition deviendra donc le premier ouvrage de référence sur l'artiste.

› Jérôme Gac

• Jusqu'au 26 juillet, du lundi au dimanche, de 10h00 à 18h00, au Musée Toulouse-Lautrec (palais de la Berbie, place Sainte-Cécile, Albi, 05 63 49 58 97, musee-toulouse-lautrec.com)

› Les Nabis

Né à la fin du XIX^e siècle, le mouvement **Nabi** réunit de jeunes peintres symbolistes qui s'intéressent à la spiritualité et à l'ésotérisme. Ils se considèrent comme les disciples de Gauguin qu'ils voient comme un messie. Le groupe se forme autour de Paul Sérusier qui rassemble des amis proches tels Maurice Denis, Pierre Bonnard, Édouard Vuillard, ou encore Paul-Élie Ranson. D'autres les rejoignent ensuite : Ker-Xavier Roussel, Aristide Maillol, etc. En rupture avec l'impressionnisme, les Nabis prônent un retour à l'imaginaire et à la subjectivité. Le groupe se disperse vers 1900.

MUSÉE INGRES
BOURDELLE
03.07 | 08.11 2026

INGRES
ET LA
MODE

EXPOSITION D'INTÉRÊT NATIONAL
Cette exposition est reconnue d'intérêt national par l'État (ministère de la Culture) qui lui apporte à ce titre un soutien financier exceptionnel.

[m] LOUVRE

MUSEE DES ARTS DÉCORATIFS

MIB Musée Ingres Bourdelle

Ville de Montauban

EXPOSITIONS

“Toulouse, a primera vista”,
Fernando Iglesias Más
photographie

L'Instituto Cervantes accueille une exposition de Fernando Iglesias Más pour une série inédite conçue avec Rossy de Palma, offrant une vision poétique de la ville tra-



Rossy de Palma par Manuel Outumuro © D.R.

versée. L'artiste et interprète de l'art Rossy de Palma, avec ses artistes invités, composent un parcours d'exposition inédit rassemblant des pratiques artistiques multiples, en complicité avec les partenaires et les habitants de la ville de Toulouse. Rossy de Palma associe Fernando Iglesias Más, photographe, acteur, mannequin et ancien joueur de basket, qui a exposé ses travaux dans de nombreuses galeries madrilènes et a collaboré sur plusieurs films de Pedro Almodóvar.

• Jusqu'au 27 juin, du lundi au samedi de 14h30 à 18h30, à l'Instituto Cervantes (31, rue des Chalets, 05 61 62 48 64), entrée libre et gratuite!

La Veilleuse d'Art
illustrations

C'est sur les murs de la librairie Ombres Blanches que nous pouvons découvrir cette exposition de l'illustratrice La Veilleuse d'Art, qui réunit des représentations oscillant entre féminisme et spiritualité où l'artiste révèle des mythes



© La Veilleuse d'Art

oublies ou méconnus, en les liant à des enjeux profondément actuels à travers un langage visuel mêlant typographie, formes abstraites, pastel gras et crayons de couleur.

• Jusqu'au 23 juin, du lundi au samedi de 10h00 à 19h00, au rayon beaux-arts de la librairie Ombres Blanches (50, rue Gambetta, métro Capitole, 05 34 45 53 33)

L'homme des couleurs

> Jean-Charles de Castelbajac

Aux Abattoirs, l'exposition dédiée à Jean-Charles de Castelbajac, créateur de mode visionnaire et artiste protéiforme, remporte un vif succès.

En effet, cette exposition protéiforme, baptisée "L'Imagination au pouvoir", présente près de 300 œuvres — vêtements, objets de design, dessins, photographies — sur une surface de 900 m², a attiré plus de 100 000 visiteuses et visiteurs depuis son ouverture en décembre 2025. Un succès qui reflète l'engouement du grand public pour l'univers coloré et engagé de cet artiste et designer de mode visionnaire. Avec près de 300 pièces, l'exposition plonge les visiteurs dans son monde, où mode et art se mêlent depuis plus de cinquante ans. La directrice des Abattoirs, Lauriane Gricourt, se réjouit de ce succès : « Cette exposition témoigne de notre volonté d'ouverture à d'autres disciplines et horizons de création. Nous sommes particulièrement fiers et heureux que cela plaise autant au public. »

Proclamation de la puissance de l'imagination, "L'Imagination au pouvoir" met en avant les différentes dimensions d'un travail commencé dès la fin des années 1960 et poursuivi jusqu'à aujourd'hui. À travers un parcours thématique foisonnant et immersif, ponctué d'installations réalisées spécialement pour Les Abattoirs, Jean-Charles de Castelbajac, créateur tout terrain, propose un voyage presque initiatique dans son univers. Utilisation de matériaux dits pauvres (l'upcycling), accumulation, collage, hybridation... sont autant de gestes et d'expérimentations jouant d'allers-retours entre la mode et l'art, qui résonnent avec les recherches des grands mouvements de l'histoire de l'art, dont l'Arte Povera, le Nouveau Réalisme ou l'Art Conceptuel. Vêtements, dessins, photographies, objets de design et accessoires révèlent ainsi sa capacité à transformer les matières et les idées afin de proposer un espace de réflexion à la fois artistique, historique et sociétal... un art total en somme.

• Jusqu'au 23 août au musée Les Abattoirs à Toulouse (76, allées Charles de Fitte, métro Saint-Cyprien/République, 05 34 51 10 60)



Jean-Charles de Castelbajac et la paramentique dessinée pour la réouverture de Notre-Dame de Paris, 2024 © Philippe Garcia

Avec ou sans modération

> "Ivresse"

Fascination ou mise en garde, l'exposition présentée au Musée Paul-Dupuy s'intéresse aux représentations liées à l'alcool.

À Toulouse, le Musée des Arts Précieux Paul-Dupuy consacre une exposition à l'histoire des représentations du boire et de l'ébriété. Sous le titre "Ivresse", le parcours mêle affiches, dessins, estampes, objets et peintures issus des collections municipales. Ce voyage dans « le monde de l'ivresse » s'intéresse autant à la célébration du boire qu'aux discours de condamnation qui l'ont accompagné au fil des siècles. Entre euphorie collective, rituel social, outil publicitaire et problème de santé publique, le visiteur est ainsi confronté à l'évolution du regard porté sur l'alcool à travers l'histoire de l'art et des représentations populaires. Le parcours comprend deux sections : « Boire » et « Déboires ». La première explore les dimensions festives, symboliques et sociales de la consommation d'alcool : des bacchanales antiques aux cafés du XIX^e siècle, les œuvres montrent comment le vin et les spiritueux ont longtemps accompagné les célébrations religieuses, les banquets ou encore les moments de convivialité. Avec l'essor des alcools industriels au XIX^e siècle, l'imaginaire publicitaire contribue à glamouriser la boisson, souvent incarnée par des figures féminines séduisantes sur les affiches et images populaires. Cette esthétique de la fête et du plaisir contraste fortement avec les discours médicaux et moraux qui émergent à la même époque. La seconde partie de l'exposition met en lumière le basculement progressif de l'ivresse vers un sujet de condamnation sociale et sanitaire : les artistes y représentent avec un réalisme de plus en plus cru les effets physiques et psychologiques de l'alcool, dans un contexte marqué par l'augmentation massive de la consommation au XIX^e siècle. "Ivresse" interroge les mécanismes sociaux et politiques qui façonnent encore aujourd'hui notre rapport à l'alcool, tiraillé entre campagnes de prévention, traditions viticoles et enjeux économiques. Notons qu'une salle accueille la reconstitution d'un bar Belle Époque exhibant verres, bouteilles et caves à liqueur issus des collections du musée.

> Jérôme Gac

• Jusqu'au 29 septembre, du vendredi au mardi de 10h00 à 18h00 (jeudi réservé aux groupes), au Musée Paul-Dupuy (13, rue de la Pleau, 05 31 22 95 40, museepauldupuy.toulouse.fr)

> Exposition collective

"Sensibility" est une exposition collective qui explore la puissance émotionnelle des matières, des gestes et des images. Ici, les textures dialoguent, les visages se fragmentent, l'huile rencontre l'instinct, et chaque œuvre devient une présence : douce, frontale, brute ou silencieuse. Pensée comme une traversée plutôt qu'une simple exposition, "Sensibility" invite le public à circuler entre des pratiques diverses : peinture à l'huile, graffiti, collage, pixel art, modelage, assemblage et interventions numériques. Le parcours met en lumière des artistes dont les univers se croisent sans se confondre, portés par une même intuition : la technique n'est jamais une fin, elle devient le véhicule d'une sensibilité. Avec ce quatrième volume d'exposition collective, la galerie Le [Pod] poursuit son but de rendre l'art accessible, humain et vivant ; et de créer des ponts entre artistes émergents et créateurs confirmés, faisant ainsi de son lieu un endroit de rencontres autant qu'un espace de découverte.

• Jusqu'au 10 juillet à l'art gallery Le [Pod] de Muret (5, rue des Périoles, 07 89 43 10 65), entrée libre!



© D.R.

Jazz à tous les étages

➤ Grooves estivaux

L'été, c'est encore mieux avec les festivals qui essaient ici et ailleurs, pour le bonheur des mélomanes confirmés comme des esthètes de passage.

Si'il fallait en retenir un cette année, c'est vers "Souillac en Jazz" qu'il faut faire une focale. Le festival du nord du Lot fête en effet cette année ses 50 ans. C'est bien entendu le plus ancien des festivals de jazz de la région et, pour l'occasion, l'équipe de Robert Peyrillou (à la tête de cet incontournable festoche depuis la fin des années 1980) a sorti l'argenterie. On trouve à l'affiche de cette édition "New Sketches of Spain", le projet co-piloté par Erik Truffaz et Antonio Lizana. Les connaisseurs y verront transparaître la référence au "Sketches of Spain" de Miles Davis et Gil Evans, et celles et ceux qui ont vu ce projet sur scène seront ravis de reprendre du rab'. Impossible d'être rassasié avec ce très beau projet. Mais on trouve également l'accordéoniste Louise Jallu, un ovni qui avec notamment "Jeu", en 2024, avait fait une impression maousse costaud dans le monde jazzistique. Sa revisite du "Boléro" de Ravel ou encore celle de la "BWV 1016" sous turbulences sont carrément époustouflantes d'ingéniosité. Et puis il y aura Émile Parisien, le duo Youn Sun Nah & Bojan Z. Et puis dans le "off", une pépite : la Compagnie 3x2+1 avec en son sein Arnaud Rouanet. Les plus anciens se souviennent peut-être du Trio d'en Bas, une formation stupéfiante qui a marqué celles et ceux qui ont eu la chance de les voir (et bien sûr les revoir) sur scène. Bref, pour souffler ses cinquante bougies (quand même!), Souillac propose de les planter dans une succulente pâtisserie.



Mais attention, tout ne se déroulera pas dans le Lot cet été et il faut inscrire à son agenda culturel (à l'encre indélébile!) "Millau en Jazz" et le concert de James Brandon Lewis, le sax ténor américain qui vient en ligne directe d'une filiation où l'on trouve John Coltrane, Albert Ayler et David S. Ware. L'événement est suffisamment rare pour être souligné, et il serait complètement inenvisageable de loupier ce concert exceptionnel. Il faudra tout autant filer à Marciac pour le concert de Pat Metheny. Les aficionados pourront d'ailleurs le voir la veille à Barcelone et remettre le couvert le lendemain à San-Sebastian. Car le guitariste, en plus d'être un icône, est le summum de ce qu'il faut voir impérativement. C'est dire si vous allez faire des kilomètres cet été.

Les plus baroudeurs crapahteront crampons aux pieds dans les sentiers aventureux de "Jazz à Luz" en juillet puis de "Baignade Sauvage" fin août (lire aussi page 12). Les deux festivals de musiques qui s'expérimentent sont des incontournables du genre et c'est avec un immense plaisir qu'on retrouvera à Luz Fred Frith, la Baraque à Free, Toma Gouband, des formations issues du collectif Coax ou encore le projet "For John Cage" avec Christine Wodrascka, Mathieu Werchowski et Eela Laitinen. Et puis pour tous ceux qui trippent à l'idée de participer à des concerts en altitude, on conseillera au mitan de l'été le "Cosmo Jazz" de Luchon. À l'heure où on écrit ces lignes, la programmation n'est pas tombée mais voir un concert en montagne est une expérience suffisamment géniale pour l'inscrire dans son calendrier estival.

Et si ces lignes ne suffisaient pas, on vous invite à aller compléter vos emplettes avec le festival de Foix, celui d'Encausse-les-Thermes, celui de Querbes, les "Siestes électroniques" à Toulouse... C'est dire si se passe des choses jazzistiques en Occitanie et s'en priver serait une sacrée faute de goût.

➤ Gilles Gaujarengues

- "Souillac en Jazz": www.souillacenjazz.fr,
- "Millau en Jazz": www.millaujazz.fr,
- "Jazz in Marciac": www.jazzinmarciac.com,
- "Jazz à Luz": www.jazzaluz.com,
- "Cosmo Jazz Expérience": www.cosmojazzexperience.com,
- "Jazz à Foix": www.jazzfoix.com,
- "Les Nuits et les Jours de Querbes": www.querbes.fr,
- "Baignade Sauvage": www.baignade-sauvage.fr,
- "Les Nuits & les Jours de Querbes": www.querbes.fr,
- "Les Siestes Électroniques": www.les-siestes.com

➤ Jazz manouche explosif

Depuis vingt-cinq ans, François Petit, guitariste et fondateur du groupe **Samarabalouf** cultive une musique sans frontière, joyeuse et généreuse, où se mêlent guitares, swing, jazz, folklore du monde et énergie rock. Véritable passeport musical, le groupe raconte des histoires, fait rire, voyager, émeut et invite à la danse. Sa musique universelle qui les a amenés aux quatre coins du globe (États-Unis, Canada, Turquie, Norvège, Tunisie...) est une véritable ode à la guitare festive. Mélodique, intemporelle et interactive, elle invite à vivre pleinement chaque note, chaque émotion, chaque moment partagé. Car le concert, ils revisiteront les morceaux de leurs six albums sous leur forme originelle : deux guitares et une contrebasse. Bonne humeur garantie!

• Samedi 13 juin, 20h00, à la salle Noël Miegemolle de Marignac-Lasclares (31/entre Toulouse et Saint-Gaudens, renseignements et réservations : www.clarjazz.com



De plein air

➤ "Le Jardin Musical"

C'est dans la quiétude d'un coin de verdure que se déroulera le prochain "Jardin Musical de Toulouse".



Nous devons cet événement à la très active association Apoirc, également à l'initiative de nombreux rendez-vous telles les "Pause Musicale" et les "Balades Musicales" (entre autres). Ici, rendez-vous est donné au sein du parc de la Villa Méricant, dans le quartier Marengo (à 5mn du métro), pour une série de bœufs musicaux reposants et dépayés. À l'affiche cette année : Jérémy Rollando Quartet, Les Fils de ta Mère (Manu Galure, Simon Chouf et Gaël Carigand), Duo J. Rollando & Julia Pertuy, Chouf en solo et Manu Galure in solo. Un bon week-end en perspective!

➤ **Éric Roméra**

• Samedi 27 et dimanche 28 juin, 18h00, au parc de la Villa Méricant (64, rue du 10 avril, métro Marengo/SNCF), réservations : contact.apoirc@gmail.com, billetterie : hellasso/apoirc

Jazz-gospel

➤ Street Bones

Voici un concert qui s'annonce bougrement chaud et remuant!



© D.R.

Street Bones est un ensemble constitué de huit trombonistes, trois percussionnistes et de deux soubassophonistes toulousains issus des univers de la musique classique et du jazz. Inspirée par les groupes du même type à Harlem et New Orleans, la formation, inédite en Europe, revisite le gospel et ses racines profondes. Les grands hymnes et thèmes gospel font l'objet d'arrangements riches et puissants par la soubassophoniste-flûtiste Coline Lemarchand et les trombonistes Pierre Guicuro et Cyril Proch. Ils rendent hommage à Sister Rosetta Tharpe, Mahalia Jackson, au Golden Gate Quartet et à bien d'autres figures emblématiques du registre. Street Bones produit une musique puissante et inspirante qui prend au cœur et aux tripes et s'adresse à tous les publics. Le tout avec l'accent du sud!

• Mercredi 17 juin, 21h00, au Taquin (23, rue des Amidonniers à Toulouse, 05 61 21 80 84)

p'tites zactus

• CRÉATION •

Le **Plateau Créatif** est un espace-atelier dédié à la culture maker et numérique pour les 7-15 ans installé dans les murs du Quai des Savoirs à Toulouse (39, allées Jules-Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84). Composé de deux salles spacieuses, ce lieu permanent propose une multitude d'activités de bricolage, de construction et de résolution de problèmes, dans le but d'encourager les jeunes à repousser leurs limites en leur offrant un espace où ils peuvent explorer, expérimenter et imaginer le monde de demain à l'aide d'outils à la fois low-tech et high-tech. Divers ateliers y sont proposés, programme et renseignements ici : <https://quaidessavoirs.toulouse-metropole.fr/plateau-creatif/>



© D.R.

• BAL PAS PAREIL •

Un dj aux platines, une artiste multi-facettes sur scène, une envie de faire ensemble, avec les enfants et les adultes qui les accompagnent, une expérience à la fois musicale, dansante et théâtrale... Voici **"Le bal qui fait boum!"**, une boum théâtrale à destination des petits et des grands de 0 à 99 ans.

• Samedi 6 juin, 18h00, au Kiwi (place Jean Jaurès à Ramonville-Saint-Agne, 05 61 73 00 48), dans le cadre du "Puppet Day" organisé par les équipes d'ARTO et de Marionnettissimo, c'est gratuit dans la limite des places disponibles!



© D.R.

• DÉCOUVERTE DE L'ENVIRONNEMENT •

Trotte-Lapin est un site de découverte et de sensibilisation à l'environnement ouvert toute l'année situé à Moirax dans l'agglomération d'Agen (47). Tous les curieux de nature sont invités à venir y arpenter ses sentiers et sa mosaïque de milieux naturels : forêt, prairies, ruisseau, ancienne carrière et son corps de ferme du XIX^e siècle avec ses chênes centenaires. Trotte-Lapin propose diverses activités dont le but est de faire vivre le site toute l'année en proposant des animations familles en suivant les saisons (sur réservation – du parking, prévoir ¼ d'heure de cheminement vers le point de rendez-vous). Accueil de février à novembre de 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi, plus de renseignements : <https://www.agglo-agen.net/mes-loisirs/trotte-lapin>



© D.R.

Jeune public



© D.R.

» "Puppet Day"

• tout plein de choses par tout plein d'artistes

Le **"Puppet Day"** consiste en une après-midi pas comme les autres dédiée aux enfants, concoctée par les équipes d'ARTO et de Marionnettissimo qui aura lieu en ce début de mois au Kiwi à Ramonville-Saint-Agne (31). Entre spectacles, instants de convivialité et surprises, petits et grands embarqueront pour une journée hors-les-murs à la redécouverte de la marionnette, destinée aux petits comme aux grands. Et pour finir en beauté la journée, nous nous retrouverons sous les boules à facettes du Kawa pour "Le Bal qui fait boum!". (de 2 à 6 ans)

• Samedi 6 juin, de 13h30 à 19h00, au Kiwi (place Jean Jaurès à Ramonville-Saint-Agne, 05 61 73 00 48). Programme détaillé et réservations ici : www.kiwiramonville-arto.fr ou www.marionnettissimo.com



au Puppet Day en 2024 © David Perpère

» Concert

• par la Compagnie Pic & Colegram

« Entrez, installez-vous et tendez l'oreille. Écoutez et laissez-nous vous raconter ces voix qui chantent leur histoire, ces paysages d'ici qui semblent d'ailleurs, ces comptines d'ailleurs qui semblent familières. » La Compagnie Pic & Colegram est à l'initiative d'un vaste travail de collectage de chansons et comptines sur le territoire montpelliérain et le bassin de Thau. **"Au creux de l'oreille"** est une création imaginée comme un instant suspendu, une plongée dans l'intimité des « donneurs de chansons ». La voix des trois musiciennes se mêle à celles des chanteur.se.s d'un instant ; le violoncelle, la flûte en sol, la kalimba... accompagnent et construisent le voyage. (à partir de 6 mois)

• Samedi 6 juin, à 11h00 et 17h00, au Studio de Danse à Tournefeuille (5, impasse Max Baylac), dans le cadre de la saison de L'Escale : www.lescale-tournefeuille.fr



© D.R.

» Théâtre

• par les ateliers enfants du Grand Rond

Un soir, Peter Pan vient récupérer son ombre chez la famille Darling et emmène Wendy et ses frères au pays de l'Imaginaire où c'est lui qui commande. Tout le monde connaît l'histoire, mais redécouvrir la pièce initiale de Barrie dans **"Notre Peter Pan"**, c'est s'emparer de ce qu'il y a dedans d'éminemment théâtral : tout comme les enfants perdus font semblant de tout, rappelons-nous bien qu'ici tout est faux, ou presque, et qu'il n'y a qu'un maître mot : jouer! (familial)

• Le 20 juin à 14h00 et le 24 juin à 17h00 au Théâtre du Grand Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85), c'est gratuit sans réservation!



© D.R.

» Théâtre de poche

• par la Compagnie Groenland Paradise

Le spectacle **"Les Extras Voyages"** invite à rêver les yeux grands ouverts. À partir d'un carnet de voyage imaginaire créé en atelier, deux comédiennes entraînent les spectateurs tambour battant dans une séance de création théâtrale à la fois inattendue et exotique. Nos apprenties-voyageuses interprètent ce carnet en y mêlant à égalité les inventions des participant.e.s, des réflexions philosophiques sur le voyage, des anecdotes du quotidien et des paroles de poète.sse.s. Un vrai carnet de voyage en trois dimensions! (à partir de 6 ans)

• Samedi 6 juin, à 16h00 et 17h15, au Kiwi (place Jean Jaurès à Ramonville-Saint-Agne, 05 61 73 00 48), dans le cadre du "Puppet Day" organisé par les équipes d'ARTO et de Marionnettissimo (lire plus haut)



© Gabrielle - Studio Majoa



➤ Théâtre

• par les ateliers enfants du Grand Rond



Miné par la solitude, un jeune prince désire rencontrer une vraie princesse et parcourt le monde sans trouver chaussure à son pied. Il croise toutes sortes de princesses, toutes plus maléfiques les unes que les autres, et va de déceptions en déconvenues. L'humeur du prince oscille entre mélancolie sceptique et doute cartésien. Quant au couple royal, il ne cesse de se chamailler et s'inquiète pour l'avenir de la lignée. Au terme d'un parcours que l'on pourrait qualifier d'initiatique, le prince rencontre enfin une princesse digne de ce nom, et le petit pois se retrouve hissé — non sans humour — au rang de « sauveur du royaume » et de vrai héros du conte. **“La princesse au petits pois”** révèle un monde à l'envers où une simple légumineuse permet de révéler la véritable noblesse au grand jour! (familial)

• Le 20 juin à 17h00 et le 24 juin à 15h30 au Théâtre du Grand Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85), c'est gratuit sans réservation!

➤ Spectacle magique et musical

• par la Compagnie Fabulouse

Zoé est de retour pour une nouvelle aventure dans **“Libère tes émotions Zoé!”**. À bord d'une fusée, elle explore l'univers des émotions. De planète en planète, entre rebondissements et rencontres inattendues, elle rencontre la Joie, la Colère, la Peur ou encore la Tristesse, chacune lui révélant un secret, une couleur, une musique. Grâce à la magie et à la mélodie du piano, Zoé apprend peu à peu à reconnaître, comprendre et libérer ce qu'elle ressent. Ce spectacle interactif et poétique invite les enfants à participer, rire, s'étonner et surtout... à ressentir! (à partir de 9 mois)

• Mercredi 1^{er} juillet à 9h45, 10h45 et 15h00, samedi 4 juillet à 9h45, 10h45, 15h00 et 16h30, et dimanche 21 juin à 9h45, 10h45, 15h00 et 16h30, au Théâtre de la Violette (67, chemin Pujibet/métro Borderouge, 05 61 73 18 51)



Du lundi 27 avril au mercredi 30 septembre 2026
L'ESPACE DARIUS expose TROIS MÉRIDIONALES
sculptures des Artistes Méridionaux

Françoise Alric Florence Fournié Georgette Majoral

1 rue de l'Armagnac - 31830 Palsance-du-Touch
VERNISSAGE le samedi 20 juin à partir de 16 heures
OUVERT du jeudi au dimanche de 14 h à 19 h et sur RENDEZ-VOUS au 06 22 64 30 63 - Entrée gratuite

➤ Musique et marionnettes

• par la Compagnie Cirkulez



La Fée des Fleurs nous emmène dans son jardin magique où elle fait pousser d'immenses fleurs! Aujourd'hui, elle a décidé de faire quelque chose d'un peu différent : avec l'aide des lutins, elle fera apparaître un beau bouquet... **“La fée des Fleurs et le Jardin Magique”** est une balade poétique dans un univers coloré, sur un ton empreint de légèreté. Bienvenue dans le monde de la Fée des Fleurs, où vous trouverez des chansons, de l'accordéon, des danses, des petits animaux et de la magie! (de 0 à 3 ans)

• Les mercredis 17, 24 juin et 1^{er} juillet, 10h00, au théâtre Le Fil à Plomb (30, rue de la Chaîne, métro Compans Caffarelli ou Jeanne d'Arc, 05 62 30 99 77)

➤ Fable du quotidien

• par La Compagnie KS

Le spectacle **“Idylle”** transforme le quotidien mais reste empreint de réalités ; étrangeté même, elles éclatent au grand jour dans cette fable circasienne. Lui est impatient, habile, bavard et naïf. Elle est lunaire, électrique, talentueuse et irrespectueuse. Ces deux-là nous invitent dans leur relation, parfois absurde et drôle, parfois belle et triste mais toujours sincère. Tout est si naturel qu'on en oublierait que tout ça n'est qu'une invention, un jeu, un simple spectacle. Mais d'ailleurs, l'est-ce encore vraiment ? Les deux artistes mettent en scène et en vie les tribulations universelles d'un couple naviguant avec finesse et ironie entre jeu burlesque et style contemporain. (familial/à partir de 6 ans)

• Dimanche 5 juillet, 18h00, à l'Espace Cabanac (RN 113 à Donneville/31), c'est gratuit dans le cadre de la saison d'ARTO



Soyez vu dans

INTRAMUROS

Votre contact pub :
Frédérica Bourgeois
06 13 76 20 18
intranenette@yahoo.fr

suite page 20 >>>

Instituto Cervantes

Atelier de théâtre pour enfants en espagnol

5-6 ans : mercredi / 15h30 à 16h30
3-4 ans : mercredi / 16h45 à 17h45
De septembre à juin

www.toulouse.cervantes.es // 05 61 62 80 72
31 rue des Chalets - 31000 Toulouse

p'tites zactus

• ATELIERS DE THÉÂTRE ESPAGNOL/FRANÇAIS •

L'Instituto Cervantes à Toulouse (31 rue des Chalets) propose cet atelier où l'expression orale et corporelle est au centre des jeux et du travail d'imagination que les enfants mettent en forme. L'activité, combinée avec des consignes de jeu, des chansons... les aide à appréhender un bout de culture hispanique. Ils se découvrent à travers la scène et apprennent à écouter l'autre, écouter leur corps et leurs émotions... S'exprimer devant le groupe en français et en espagnol, prendre confiance en soi... Pour les plus grands, l'attention visuelle, la mémorisation de textes courts et la position du corps dans l'espace leur permettront de créer un petit spectacle en fin d'année. Les animatrices des ateliers sont toutes spécialisées dans la pratique du théâtre pour enfants et sont de langue maternelle espagnole (Espagne ou Amérique Latine). Il n'est pas nécessaire de savoir parler espagnol pour participer à l'atelier; les animateurs commencent par un travail totalement bilingue et s'adaptent en fonction de l'évolution linguistique du groupe et de la connaissance des enfants. Les groupes sont composés de douze enfants maximum et les séances durent 1h. Ateliers de septembre à juin (interruption pendant les vacances scolaires). De 3 à 4 ans les mercredis de 16h45 à 17h45, de 5 à 6 ans les mercredis de 15h30 à 16h30.

• Renseignements et inscriptions au 05 61 62 80 72, curios.tou@cervantes.es, www.toulouse.cervantes.es



© D.R.

• EXPOSITION •

“Portraits chimériques” est une exposition-restitution des productions d'enfants sur la découverte de l'univers des chimères et sur la notion d'hybridation. Ici, les enfants expérimentent les bases du dessin puis du volume avec divers matériaux et techniques autour d'un projet collectif (conception de portraits, photographies, dessins et collages). Les réalisations des enfants seront mêlées, dans une galerie immersive, aux productions des deux artistes plasticiennes Edwige Mandrou et Lydia Guez, intervenantes sur ce projet. (familial)

• Jusqu'au 7 juin au Centre culturel Alban-Minville (1, place Martin Luther King, métro Bellefontaine, 05 61 43 60 20), dans le cadre du dispositif “Passport pour l'art”

• DANS LA FORÊT •

Deux heures d'aventures en forêt en journée ou en nocturne, voilà ce qui attend les familles dans la magnifique Forêt du Domaine de Pontié à tout juste 15 minutes au nord-ouest de Toulouse. Ne manquez pas l'incroyable Forêt de Sorcelia dont vous devrez percer tous les mystères. Au programme de votre aventure magique : deux heures de balade au cœur de cette forêt ancestrale le long d'un parcours immersif, sonore et énigmatique, à travers quatre jeux ensorcelants accessibles à tous les sorciers de 3 à 133 ans. Une aventure familiale, épique et magique! Plus de plus : www.laforetmagiquedetoulouse.com

➤ Solo de cirque dansé

• par la Compagnie Inéluctable

Pour ce personnage à tête de cube, tout n'est pas carré, les gestes sont courbes, les mouvements arrondissent les lignes comme pour contrecarrer la rigidité de son monde. Il fléchit, s'élanche, glisse, perd l'équilibre et trace des ronds dans des carrés pour partager le dessin de ses émotions. Dans “C'est carré”, cet être atypique nous invite à plonger dans un univers intimiste, drôle et acrobatique. Ce spectacle est un voyage visuel, poétique et sans paroles, où le cirque devient langage et le corps terrain d'émancipation. (à partir de 5 ans)

• Samedi 6 juin, 17h15, à l'école élémentaire Angela Davis (allée Georges Pompidou à Ramonville-Saint-Agne), dans le cadre du “Puppet Day” organisé par les équipes d'ARTO et de Marionnettissimo (lire plus haut)



© Brigitte Zupaj

➤ Conte

• par la Compagnie Le Silence des Mots

“La rose et le chou” est un voyage drôle, tendre et poétique au cœur de l'enfance, de l'imaginaire et des grandes questions existentielles. On y suit Camille, un.e enfant curieux.se, débordant.e de mots et de questions, qui ne comprend pas pourquoi il faudrait choisir d'être « une fille » ou « un garçon ». À travers des histoires dans l'histoire, Camille explore les limites imposées, les stéréotypes, et surtout, la liberté d'être soi. Le spectacle aborde avec humour, sensibilité et énergie les questions de genre, d'identité, de liberté, de conformisme, de peur, et de transgression joyeuse. (à partir de 5 ans)

• Jusqu'au 13 juin, les mercredis et samedis à 15h30, au théâtre Le Fil à Plomb (30, rue de la Chaîne, métro Compans Caffarelli ou Jeanne d'Arc, 05 62 30 99 77)



© D.R.

➤ “Soirée 3-en-1”

• Concert-installation pour toute la famille

Cette soirée totalement gratuite est organisée par Maison Salvan, Assaut Musicale et l'association Arto, ce avec la complicité de la ville de Labège. Au menu cette année : concert de **Come On! Feel the Illinoise**, un trio explore l'atmosphère intimiste et grandiloquente de Sufjan Stevens, artiste états-unien, en proposant une interprétation vive, joyeuse et feutrée de ses meilleures chansons. On se promène ici à travers ses mélodies comme on traverse une forêt, comme on se roule dans l'herbe, comme on écoute une histoire au coin du feu (de 0 à 99 ans). Également prévue, l'installation vidéo in situ d'Anne Charlotte Finel en dialogue avec l'écosystème des jardins qui accueilleront son travail (à partir de 8 ans). Et, pour clore la soirée, l'installation participative “C'est par là, c'est par là” : « Comment la foule bouge ? En étant seul, se déplace-t-on différemment qu'en étant ensemble ? Qu'est-ce qui fait “nous” ? Qu'est-ce qu'un individu dans un groupe ? »... Au point de départ, il y a une pierre. Avec la pierre, il y a une ficelle. Elle s'enroule, s'emmêle et on la démêle. On se déplace, on s'évite, on négocie et on trouve sa place. Il y a quelque chose qui dépasse la somme des individus. Au bout de la ficelle, trouvera-t-on le “nous” ? (familial)

• Vendredi 26 juin, à partir de 19h00, au Parc de Labège-Village (rue de la Croix-Rose), dans le cadre de la saison du Kiwi (accès libre et gratuit), renseignements : www.kiwiramonville-arto.fr



Come On! Feel the Illinoise © Loïc Truc

➤ Soliloque jonglé et dansé

• par la Compagnie Endogène

Dans un espace intimiste, un homme, ou une créature entre dans une danse, dans un dialogue avec le temps, avec ses origines, son animalité, son humanité. Flirter avec les limites de la conscience humaine, chercher son souffle animal, chercher ses fauves intérieurs... Dans “Umwelt”, il n'y a de règne ni de l'homme ni de la bête mais seulement des passages, des infinités de formes et des usages. La scène devient ce lieu hors du temps qui interroge notre rapport à la nature au sauvage et par là aussi, au domestiqué, au contraint, à l'enfoui. Après avoir fait sa première aux “Sorties de rue 2022”, la Compagnie Endogène revient à Ramonville avec cette plongée en apnée dans la tête d'un personnage presque normal, d'un jongleur un brin loufoque! (familial/à partir de 8 ans)

• Jeudi 2 juillet, 19h00, à Ramonville-Saint-Agne (85, rue des Cigognes), c'est gratuit dans le cadre de la saison d'ARTO



© Vidéo H-Studie H

➤ Théâtre

• par les ateliers ados du Grand Rond

Dans “Agamemnon”, Tiago Rodrigues revisite la malédiction des Atrides : nous sommes à Argos. Clytemnestre, la femme d'Agamemnon, a Égisthe pour amant. Dix ans ont passé. Agamemnon rentre victorieux. Agamemnon rentre de Troie avec Cassandre. Une fête se prépare. Clytemnestre et Égisthe tuent Agamemnon. Clytemnestre venge la mort de sa fille Iphigénie. Cassandre meurt elle aussi. C'est le brouillard. (familial)

• Le 21 juin à 15h30 et le 22 juin à 18h30 au Théâtre du Grand Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85), c'est gratuit sans réservation!



© D.R.



Contes

par la **Compagnie Popatex**

Tout le monde connaît la chèvre de Monsieur Seguin. Jolie, douce, héroïque... mais lui a-t-on seulement demandé son avis ? Dans cette relecture à la première personne de ce conte, la chèvre prend enfin la parole. Elle parle de liberté et d'attaches, de fuite et de combat, de la nuit, du loup et du soleil qui se lève. **"J'étais une chèvre"** est un témoignage caprin sensible et puissant, sur le courage de se lancer. (à partir de 5 ans)

Mercredi 10, samedi 13 et dimanche 14 juin, à 10h45 et 16h30, au Théâtre de la Violette (67, chemin Pujibet/méto Borderouge, 05 61 73 18 51)

Théâtre

par la **Compagnie Les Têtes de Bois**

Quatre comédiens montés sur ressorts incarnent sept personnages sans tabou ni limite pour revisiter la fameuse comédie de Molière. **"Le Médecin malgré lui"**, mêlant poésie, fourberie, scènes réalistes et clownesques. La Compagnie Les Têtes de Bois nous invite dans le quotidien des personnages de Molière, au centre des problématiques de vie familiale et conjugale. Jalousie, tromperie, désir de vengeance, convoitise et travers humains, sont au cœur du sujet. Une histoire qui pourrait être la nôtre, celle de nos voisins, où finalement toute vérité est bonne à rire... (familial/dès 7 ans)



Vendredi 12 juin, 19h00, à la Coulée verte du Touch à Tournefeuille, c'est gratuit dans le cadre du festival de plein air "Les Excentriques" (lire page 13), plus de renseignements : www.lescale-tournefeuille.fr

Clown

par la **Compagnie Molisetti**

Au début dans **"Petits Papiers"**, une chambre toute blanche et un drôle de personnage : une petite femme de papier blanc vêtue, qui ne s'exprime que par des sons. Mais elle tourne en rond dans tout ce blanc, elle s'ennuie. Une idée germe alors : partir à la découverte de l'extérieur, de l'inconnu. Accompagnée de sa fidèle lampe de papier et de ses objets, elle se lance, elle part ! Peu à peu des couleurs et de nouveaux papiers apparaissent, entraînant de petites danses surprise et des moments emplis d'humour et de poésie. (de 9 mois à 7 ans)

Mercredi 17 juin à 9h45, 10h45 et 16h30, samedi 20 juin à 10h45 et 16h30, et dimanche 21 juin à 9h45 et 10h45, au Théâtre de la Violette (67, chemin Pujibet/méto Borderouge, 05 61 73 18 51)



© Maëlle Gubert

Chorégraphie de matières

par la **Compagnie Parascom**

Dans un espace intime, le public prend place tout autour de l'aire de jeu, au plus près des interprètes. Ici, tout peut devenir vivant : un morceau de papier, un grain de sable, un son, un souffle... Cette forme douce et immersive invite à ralentir, à regarder autrement, à ressentir ensemble. À l'issue de la représentation, les enfants sont invités à entrer dans l'espace de jeu pour un temps partagé de mouvement et d'exploration, prolongeant l'expérience du spectacle. **"La Toute Petite Vague"** est un spectacle chorégraphique à hauteur d'enfant, pensé pour les tout-petits et les adultes qui les accompagnent. Une ode à la curiosité, à la confiance et aux premières découvertes du monde ! (de 1 à 99 ans)



© Noëlle Camus

Samedi 6 juin, à 16h15 et 17h30, au Kiwi (place Jean Jaurès à Ramonville-Saint-Agne, 05 61 73 00 48), dans le cadre du "Puppet Day" organisé par les équipes d'ARTO et de Marionnettissimo (lire plus haut)

Théâtre

par les **ateliers enfants du Grand Rond**

Dans **"Erwin et la grenouille"**, le monstre a mal dormi. En sortant de sa grotte il marche sur une grenouille trop bavarde en quête d'une princesse endormie depuis 100 ans à qui un baiser rendrait sa forme de prince. Il demande à Erwin de l'aider en lui prêtant sa force, et de lui laisser en échange le lit de la princesse. Un bon deal, mais tout se passera-t-il comme prévu ? (familial)

Le 20 juin à 15h30 et le 24 juin à 14h00 au Théâtre du Grand Rond (23, rue des Potiers, méto François Verdier, 05 61 62 14 85), c'est gratuit sans réservation!

© D. R.

La Fête des Couleurs du Secours populaire

Samedi 6 Juin
place Saint-Aubin
Toulouse

De Midi à Minuit
Concerts • Fête solidaire • Repas du monde • Buvette

Soutenu par
FOURMIÈRE AFD

la School of Rock

EN CONCERT
20 ANS DE ROCK EN LIVE

6 JUIN 2026 | PATINOIRE BLAGNAC
Entrée P.A.F libre 20H30

BLAGNAC INYRAMUROS

CROIX-ROUGE FRANÇAISE
TISF 2ÈME EDITION

Solidafun
TRAIL & RANDO SOLIDAIRE

Samedi 13 juin 2026
Aquaval - LAUTREC (81) / 9H30 - 16H

Une journée Sportive et Solidaire organisée par des étudiants TISF de Croix-Rouge Compétence Albi

Non chronométré!
9H30 SOLI' RANDO: Randonnée de 8 km
10H SOLI' TRAIL: TRAIL de 8 km TOP Départ par Mélody JULIEN
10H-15H SOLI' VILLAGE: ENIGMES à travers le Village Cagnotte libre!
12H REMISE DE PRIX et tirage de la Tombola: Nombreux LOTS à Gagner !!
A partir de 12H Soupe à l'Ail offerte par le SYNDICAT de l'Ail Rose de Lautrec
14H SOLI' PETANQUE: Rencontre Amicale de Pétanque au Boulodrome organisée par l'APAJH GRATUIT

INSCRIPTION EN LIGNE ET SUR PLACE À PARTIR DE 9H

Lien : url.me/Scj6Q4

INFOS PRATIQUES : TOUT AU LONG DE LA JOURNÉE : ANIMATIONS, STAND DE RESTAURATION, BUVETTE !!

LAUTREC TARN APAJH

actus du cru

❖ **DU SON ET DES CAISSES.** La dix-huitième édition du festival de blues, rockabilly et rock'n'roll "Rock & Cars" aura lieu du 12 au 14 juin à Lavaur (81). Outre les nombreux concerts qui s'y tiennent, l'originalité de cet événement gratuit réside dans le fait qu'il propose une concentration d'automobiles et de motos exceptionnelles (voitures américaines et de collection, rods, kustoms), un show cars, un shop bikes... À l'affiche cette année : The



Sophisticated Cats, Gaëlle Buswel, The Lord of Altamont, Rod Barthet, Matt & The Messengers... Buvette, restos et stands divers seront également dans la place. Plus de plus : https://www.facebook.com/rockandcarslaur/?locale=fr_FR

❖ **4X4 LUNAIRE.** À la Cité de l'Espace à Toulouse, vous pouvez découvrir la maquette taille réelle de **Mona Luna**, le rover lunaire européen de Venturi Space mis en scène dans le hall d'accueil du lieu. Ce véhicule est conçu pour accompagner les ambitions de l'Agence spatiale européenne (ESA) et du Centre national d'études spatiales (CNES). D'une masse de 750 kg, long de 2,5 mètres, il s'agit d'un véhicule autonome alimenté par panneaux solaires, capable de se déplacer sur le sol lunaire grâce à ses roues hyper-déformables, une innovation unique. Pensé pour être déposé sur le sol lunaire par le cargo européen Argonaut et



lancé par Ariane 64, ses missions seront les suivantes : explorer la surface de la Lune, y mener des activités scientifiques et transporter des charges utiles, dont des instruments scientifiques européens. Billetterie ici : <https://www.cite-espace.com/visiter/billetterie/>

❖ **LA VIE DE CHÂTEAU.** Ça se passera le samedi 18 juillet, de 18h00 à 22h30, dans le joli cadre du Château de Pompignan dans le Tarn-et-Garonne (19, rue Lefranc de Pompignan) entre Toulouse et Montauban. "Pianos à Pompignan" donnera à entendre les sonorités de



Dolines (solo piano « chansons sans paroles »), Paul Lay (qui interprétera Gershwin, Beethoven...) et L'Oiseau Ravage (« vertiges de la mue » ou quand Satie rencontre Nina Hagen). Tarif unique : 12,00 €, réservations : <https://lecatalogue.jimdofree.com/pianos-a-pompignan/>

C'est tout vu!

➤ La démesure

Sous la direction de Frank Beermann, "Salomé" de Richard Strauss était mis en scène par Matthias Goerne au Théâtre du Capitole, avec Nicole Chevalier.

Seconde nouvelle production de la saison de l'Opéra national du Capitole, "Salomé" de Richard Strauss était à l'affiche dans une mise en scène du baryton allemand Matthias Goerne. Créée en 1891, la pièce d'Oscar Wilde rencontra un grand succès en Allemagne, dans la traduction de Hedwig Lachmann. C'est cette version allemande qui attira l'attention du compositeur. Le texte prend appui sur un épisode biblique très bref, ancré au début de l'ère chrétienne, qui inspira au XIX^e siècle plusieurs artistes fascinés par cette figure de femme. C'est à cette époque qu'elle reçoit le nom de Salomé. À l'origine, elle n'est pas nommée dans le Nouveau Testament : les Évangiles la désignent comme « la fille d'Hérodiade ». Elle est la fille née du premier mariage d'Hérodiade avec Hérode Philippe. Après avoir quitté son mari pour vivre avec Hérode Antipas, le demi-frère de Philippe, Hérodiade provoque un scandale moral et religieux. Jean le Baptiste condamne publiquement cette union qu'il considère comme incestueuse. Pour cette raison, Hérode Antipas fait emprisonner le prophète. Lors d'un banquet organisé pour l'anniversaire d'Hérode, la fille d'Hérodiade danse devant les invités. Séduit, Hérode promet de lui accorder tout ce qu'elle désirera. La jeune fille demande alors la tête de Jean le Baptiste sur un plateau. Oscar Wilde transforma le mythe en introduisant, notamment, l'idée d'une attirance obsessionnelle de Salomé pour Jean-Baptiste, ainsi que le désir maléfique d'Hérode pour sa belle-fille.

Richard Strauss a rédigé lui-même le livret allemand. Il a coupé près de la moitié de la pièce, notamment des passages jugés trop provocants, afin d'anticiper la censure. Malgré ces modifications, l'opéra conserve une violence psychologique et une intensité érotique inédites pour l'époque. Strauss voit d'ailleurs Salomé moins comme une femme perverse que comme une adolescente innocente emportée par ses pulsions et ses obsessions. L'ouvrage est créé en 1905, à Dresde. Il débute par le sentiment d'ennui ressenti par la princesse de Judée, Salomé, vivant au palais de son beau-père, le roi Hérode. Elle devient obsédée par l'énigmatique et vertueux Jochanaan, prophète tenu prisonnier par Hérode. Éclairé par Vinicio Cheli, le décor, sobre, de Hernán Peñuela enferme les personnages dans un espace délimité par des murs de marbre, accessible par un long escalier. Le rideau est remplacé par des cloisons amovibles d'une couleur ocre scintillante, évocation des tableaux de Klimt, peintre contemporain de l'écriture de l'œuvre. Les costumes situent le drame dans un futur de science-fiction, proche de l'esthétique des films de Denis Villeneuve. Remplaçant Marie-Adeline Henry qui a quitté la production quelques jours avant la première, Nicole Chevalier interprétait pour la deuxième fois le rôle-titre, après l'avoir chanté une première fois à Berlin, l'automne dernier. La soprano américaine est parvenue sans peine à porter cette partition d'une exigence redoutable. Sa voix s'est épanouie avec une vigueur sans répit tout au fil de cet acte unique, qui enchaîne le récit de manière asphyxiante. Le regard déterminé et le corps en alerte, cette adolescente décadente est dotée d'une puissance de jeu en adéquation avec ce rôle foisonnant. Chorégraphiée par



Nicole Chevalier © Mirco Magliocca

Beate Vollack, la fameuse "Danse des sept voiles" exclut toute séduction, au profit d'une approche contemporaine : elle devient ici la mise en scène d'un viol collectif, faisant de Salomé la proie de sept soldats, sous les yeux comblés d'Hérode. Ce dernier était incarné par Nikolai Schukoff, un habitué du Capitole aux solides aigus, irrésistibles et lumineux. Le ténor autrichien fit entendre les multiples facettes du personnage, à la fois charismatique et autocrate. Jérôme Boutillier abordait pour la première fois le rôle de Jochanaan, prophète rigide proclamant ses malédictions contre Hérodiade. Le baryton restitua cette figure avec les qualités qu'on lui connaît : présence soutenue malgré l'immobilité due à l'enfermement, déclamation ample et géné-

reuse. Souvent partenaire de scène de Nikolai Schukoff à Toulouse, la mezzo-soprano Sophie Koch fut une Herodias à l'extravagance décalée et à la vocalité somptueuse. Frank Beermann dirigeait l'Orchestre du Capitole avec toute la souplesse nécessaire pour restituer la clarté de la musique, malgré l'orchestration luxuriante et colorée. Les équilibres furent judicieusement maintenus au cœur de ce flot musical incessant et démesuré. La représentation achevée, le public porta en triomphe les interprètes de ce spectacle sidérant!

➤ Jérôme Gac

• Diffusion le samedi 20 juin, 20h00, sur France Musique : www.radiofrance.fr/francemusique

Votre journal en ligne à consulter ou télécharger!

intratoulouse.com





Les bons bouquins pour l'été!

> "Immersion", de Nicolas Druart (Éditions Belfond-Noir/320 pages/20,00 €)

Pour fêter leurs retrouvailles, quatre amis (deux filles et deux garçons) entrippés d'horreur décident de « faire » Gorre, dont tous les passionnés d'angoisse disent le plus grand bien. Il s'agit d'une immersion dans un gouffre truffé d'obstacles plus flippants les uns que les autres, dans des conditions extrêmes. En gros, faut les avoir bien accrochées. Ce qu'ils ne savent pas, c'est que l'inventeur de ce concept est un foutu psychopathe qui cherche à se venger de ce que les hommes lui ont fait subir après l'assassinat de ses deux filles. Ils vont l'apprendre à leurs dépens, l'addition sera féroce. Nicolas Druart, Toulousain d'adoption, infirmier de formation et auteur par vocation, n'en est pas à son coup d'essai en matière de frisson, mais là, il pousse le curseur foutrement loin, direction l'enfer jusqu'à la folie et la mort. Lecture à haut risque! (Michel Dargel)

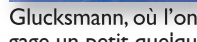
frisson, mais là, il pousse le curseur foutrement loin, direction l'enfer jusqu'à la folie et la mort. Lecture à haut risque! (Michel Dargel)



> "Les naufragés de la mère", de Laina Hadengue (Éditions Douro, 332 pages/23,90 €)

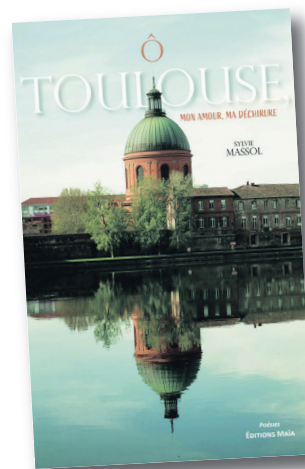
Iris a 6 ans quand sa mère l'abandonne avec ses quatre frères et son père pour rejoindre un chanteur à prénom italien. Jusqu'au moment où elle coupera définitivement le cordon, il va s'écouler une dizaine d'années. La relation chaotique entre une mère toxique et sa fille, faite de souffrance et d'incompréhension ponctuée de retrouvailles toujours décevantes et de séparations toujours douloureuses. Mais rien n'est perdu. La protection de son père, sa complicité avec ses frères, la bonté de sa grand-mère et autres rencontres bienveillantes plus le coup de pouce de l'Amour vont aider Iris à comprendre, accepter et prendre la décision qui s'imposait. De cette saga familiale dans une France « pompéologiscardienne » dans laquelle on croise Cabu et

Glucksmann, où l'on entend Gainsbourg et les petits oiseaux, il se dégage un petit quelque chose de doux qui fait que l'on aime Iris et que l'on pardonne à la naufrageuse. Peintre de classe internationale, Laina Hadengue vit et travaille à Toulouse, c'est là son premier roman. (M. D.)



actus du cru

❖ **PARCOURS DE VIE.** L'auteure Sylvie Massol vient de faire paraître "Ô Toulouse, mon amour, ma déchirure" aux éditions Maïa, un recueil de textes résultat de plusieurs années de travail en atelier de slam. Elle y a réorganisé ses textes, retraçant *in fine* un parcours de vie à la fois hors normes et ordi-



naire. Née en 1954 — infirmière moteur-cérébrale — dans une famille de mineurs et d'enseignants, Sylvie Massol a vécu dans le monde des « valides ». Titulaire d'une licence d'histoire, elle a exercé comme bibliothécaire. L'ouvrage est disponible à cette adresse : www.editions-maia.com

❖ **COURIR POUR VAINCRE LA DRÉPANOCYTOSE.** L'association Drepa31 organise la troisième édition de sa course solidaire, caritative et familiale "Drépa Move : 5 km pour vaincre la drépanocytose". Cet événement solidaire se déroulera le dimanche 7 juin prochain au parc des Argoulets à Toulouse (21, rue de Rabastens).



Cet événement a pour objectif de sensibiliser le grand public à la drépanocytose, une maladie génétique encore trop méconnue, et de collecter des fonds afin de soutenir les personnes qui en sont atteintes ainsi que la recherche scientifique. Cette édition qui mettra particulièrement l'accent sur les familles et les enfants, sera l'occasion unique de partager un moment solidaire et convivial pour petits et grands. Renseignements et inscriptions : <https://www.helloasso.com/associations/drepa31/evenements/inscription-drepamove-2026-2>

"Les Iconiques" de François Guérif (suite)

Suite des épisodes précédents (Intramuros n°486, 490 et 496) avec la parution chez Rivages-Noir de quatre polars supplémentaires beaux et pas chers, à lire à l'ombre cet été.



> "Les années perdues", de John Harvey (Éditions Rivages-Noir/414 pages/10,00 €)

C'est le titre du vieux blues que chantait Ruth quand Resnick, simple flic en uniforme, venait boire une pinte à La Chaloupe après s'être colleté avec les casseurs lors de manifs ou de matches de foot. Vingt ans plus tard, devenu inspecteur principal, il va à nouveau croiser la route de Ruthie dont le mari, Jack Prior va sortir de taule — où Resnick l'avait envoyé — en ayant promis de se venger de celle qu'il soupçonne de l'avoir donné. Ça plus un gang de truands masqués, façon "Casa de Papel", qui écume la ville, plus deux délinquants en herbe qui cherchent à les imiter, plus sa femme qui est partie, son meilleur pote aussi. Une balade triste dans une Angleterre fracturée avec arrêts aux pubs et jazz à toutes les pages. Magnifiquement traduit par Jean-Paul Gratiat, "Les années perdues" est le sixième tome sur les onze du cycle Charlie Resnick, par un John Harvey au sommet de son art. (Michel Dargel)



> "Dans les limbes", de Jack O'Connell (Éditions Rivages-Noir/438 pages/11,00 €)

Sweney a un fils de 6 ans, Danny, plongé dans le coma, après un accident. Sa femme s'est suicidée, il a abandonné une lucrative situation pour un poste de pharmacien dans la clinique du docteur Peck spécialisée dans le « traitement » du coma où il a obtenu une place pour son fils. Le docteur Peck est un cinglé à la recherche d'autres formes de conscience. Danny, avant l'accident, était dingue de Limbo, un comics qui raconte la fantastique odyssée d'une bande de monstres emmenée par Chick le visionnaire garçon-poulet vers une sorte de terre promise où ils trouveraient enfin la paix. Les deux histoires se croisent, s'emmêlent, il y a de l'une dans l'autre et inversement. Sans jamais pourtant nous donner clairement le lien, O'Connell nous plante là au milieu, sous hypnose, entre rêve et réel jusqu'à un dénouement de délire qui nous assoit pour le compte. Si l'on pouvait classer l'inclassable, sûr que ce bouquin pourrait s'aligner! (M. D.)



> "Ambernave", de Jean-Hughes Oppel (Éditions Rivages-Noir/270 pages/8,20 €)

Pour échapper à des colleurs d'affiches qu'il n'a aucune envie de voir, Émile, dit « Patte Folle » parce qu'amputé au niveau du genou, se réfugie dans un hangar désaffecté où il va faire la rencontre de sa vie qui sera aussi celle de sa mort. En croisant la route de ce costaud complètement à l'ouest sale comme un peigne qui tient un chiot dans le creux de son bras, Émile, l'infirmier, l'alcolo ne pouvait pas prévoir l'enchaînement des faits jusqu'à la fin tragique. Nous non plus, d'ailleurs! Comme si c'était écrit! C'est noir foncé, plein de misère et sans espoir, violent et déshumanisé, avec pour seule touche de lumière, la relation entre le vieux et le givré. Ça pourrait faire un super film! Ce bouquin a été Grand Prix de littérature policière en 1996, Jean-Hughes Oppel en a sorti vingt autres, plus des romans pour la jeunesse plus des scénarios de BD, respect! Ne cherchez pas Ambernave sur les cartes, lisez plutôt le prolos (gue) de l'auteur. (M. D.)



> "Fata morgana", de William Kotzwinkle (Éditions Rivages-Noir/250 pages/9,00 €)

En voilà un qui sort de l'ordinaire, à ranger dans les « inrangeables »! Nous sommes à Paris, sous le Second-Empire. L'inspecteur Picard, après une belle dérouillée du baron Mantes qu'il a dû laisser filer, se retrouve genre placardisé, à enquêter sur les agissements d'un certain Lazare, personnage trouble et fascinant, inventeur d'une machine à prédire l'avenir, coqueluche des salons de la haute où l'on goûtait fort, à l'époque, la magie et l'ésotérisme. Ses recherches vont l'amener de Nuremberg à Budapest, dans une Autriche-Hongrie de carte postale, chez les Bohémiens et les diseuses de bonne aventure. Picard n'est pas un flic comme les autres, Lazare n'est pas non plus un suspect comme les autres. Cette balade au pays des jouets est un enchantement, Picard et Lazare des compagnons de route formidables, et Kotzwinkle iconique! (M. D.)



INTRAMUROS

Une publication de la Sarl de presse
O.M.G. Productions - Éditions

Mail : contact@intratoulouse.com
Adresse postale : 96, faubourg Lacapelle - 82000 Montauban - France
Internet : www.intratoulouse.com

Directrice de publication Frédérique Bourgeois
Rédacteur en chef Éric Roméra

Livre/lecture & correction Michel Dargel (mdargel@free.fr)

Collaborateurs/trices Michel Castro, Élodie Pages,
Master Roy, Sarah Authesserre, Gilles Gaujarengues, guest Laurent Salbayre

Théâtre Jérôme Gac

Publicité Frédérique Bourgeois 06 13 76 20 18 (intranette@yahoo.fr)

Préresse O.M.G. - Impression Imprints/Barcelone - made in CEE

Dépôt légal à Parution. ISSN 1294-8551
Dépôt légal Espagne B-39120-2009

Intramuros est édité sans subventions
Ne pas jeter sur la voie publique

Intramuros adhère à Ecofolio pour le recyclage des papiers



Sur la grille >

INTRACROISÉS N° 378

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|------|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|
| I | | | | | | | | | | |
| II | | | | | | | | | | |
| III | | | | | | | | | | |
| IV | | | | | | | | | | |
| V | | | | | | | | | | |
| VI | | | | | | | | | | |
| VII | | | | | | | | | | |
| VIII | | | | | | | | | | |
| IX | | | | | | | | | | |
| X | | | | | | | | | | |
| XI | | | | | | | | | | |

HORIZONTALEMENT

I. Pour lui, ce sera la montagne. II. Il est bon perdant. Maxime du jour. III. On dirait du sud. Pose l'amer sur la mer. IV. Filez, dévots ! Là, t'abuses ! V. Celui-là, vous pouvez l'oublier. Peut se voir en peinture. VI. Balise la chaussée aux moines. Au piano, forte. VII. Pas très original. Prenez en pour votre grade ! VIII. On ne peut rien lui cacher. Mange, au ras des pâquerettes, mais bon... IX. Mis à couvert. Gâté, va pourrir. X. Auxiliaire. C'est compliquée. XI. Et vlan, passée l'éponge !

VERTICALEMENT

1. Pour lui, ce sera la mer. 2. Dans les sites, classé. Sans dessus, ni dessous. 3. Avec Marie dans une histoire de toto. Eux, ce sera plutôt la mer. 4. Vit. Elle en a cure. 5. Avec armes et bas gages. À La Fourchette ou aux Argoulets.

Consonnes du clairon. 6. De rauque a rôle. Meule. 7. Met en vente. Il nous fait vraiment suer, celui-là. 8. Spécialité à l'aïe. Ah la vache ! 9. Parce que vous la vallée bien ! 10. Au niveau du vécu.

INTRASOLUTION N° 377

HORIZONTAL. I. BAGUETTES. II. LCI. UVALE. III. ACROBATE. IV. NOIRE. APC. V. QUEBEC. HUE. VI. UPSA. ETAI. VII. EL. NOUANS. VIII. TES. PSITT. IX. TOUSSER. X. EPUISE. AE. XI. SUCE. SOUS.

VERTICAL. 1. BLANQUETTES. 2. ACCOUPLE. PU. 3. GIRIES. STUC. 4. ORBAN. OIE. 5. EUBEE. OPUS. 6. TVA. CEUSSES. 7. TATA. TAIS. 8. ELEPHANTEAU. 9. CUISTRES.

MICHEL DARGEL mdargel@free.fr

C'est quoi ce cirque ?

➤ La "Fête du Lido"

En juin à Toulouse, la "Fête du Lido" donnera à voir les spectacles et créations des circassien·nes en formation professionnelle de l'Ésacto'Lido (École supérieure des arts du cirque Toulouse-Occitanie) et des artistes amateurs du Lido - Centre municipal des arts du cirque de Toulouse.

Ce grand rendez-vous annuel se déploie sous le chapiteau géant du Lido (1 400 m²) à la sortie du métro Argoulets, et hors les murs dans la Ville rose. Au programme : cirque contemporain et guinguette, cabarets circassiens, scènes ouvertes, entraînements publics et démonstrations, acrobaties... Des instants idéals pour une sortie culturelle en famille, en entrée libre. L'Ésacto'Lido y présentera trois créations retentissantes par les étudiant·es en première et deuxième année et par les « alumni » (anciens diplômés).

Avec "Rétrofutur : utopie concrète d'un spectacle passé du futur", certains des anciens diplômés jettent un œil dans le rétroviseur pour une rétrospective des sept années écoulées depuis la création de l'Ésacto'Lido en 2019. Et si le temps était venu de se retrouver ? Si finalement le passé devenait le futur ? Un melting-pot joyeux, créatif et coloré composé de huit artistes issus des quatre premières promos de l'école (mercredi 17 à 20h30, salle de spectacle du Lido).

Dans "The Meaning Of Life", les onze étudiant·es de première année proposent un voyage à la fois personnel et artistique, doublé d'une réflexion percutante tantôt drôle, tantôt dérangeante, sur



"The Meaning Of Life" © CHA Production

notre propre existence. Sketchs à l'humour acide, poésie marginale et ambiance cinématographique plantent le décor. C'est ainsi qu'Eva Ordóñez accompagne et guide les étudiant·es dans l'exploration des univers qu'elle façonne. Eva Ordóñez, c'est cette trapéziste extrême, comédienne tordue et metteuse en scène formée au Lido, passée par les compagnies My!Laika, Octobre et aujourd'hui le Cirque Pardi!, récemment diplômée de la FAI-AR à Marseille (vendredi 12 à 19h00, au Parc des sports du Bazacle).

Pour "Avant que ça passe", les treize étudiant·es de deuxième année, alias le Collectif Al Dente, braquent le projecteur sur une jeunesse mouvementée entre urgence et lenteur, entre rêve et chaos, entre besoin d'unité et envie de rupture. Et se risquent à capturer quelque chose du présent. Et s'il ne s'échappe pas, de le faire tenir entre les mains, juste un instant (jeudi 18 à 21h00, au Lido extérieur du chapiteau).

> L. S.

• Du vendredi 12 au dimanche 21 juin, programme complet et renseignements : www.esactolido.com

> Création hybride



© D. R.

Initiée en 2024, FanFare Future est une création hybride, à la croisée de la musique, de la danse et de l'espace public. Cette proposition singulière réunit des stagiaires de l'isdaT (Institut supérieur des arts et du design de Toulouse) et de Music'Halle (école des musiques vivaces à Toulouse), à l'initiative de Marion Muzac (chorégraphe et directrice des études danse à l'isdaT) et David Haudrechy (musicien et directeur de Music'Halle). Ici, les partenaires créatifs sont invités à rejoindre la danse. Ce sont des musicien·nes de l'Institut de Formation de Musiciens Intervenants (IFMI) de l'UT2J et du Conservatoire de région, des circassien·nes de l'Ésacto'Lido et des artistes de l'Académie supérieure de théâtre et des arts (Asta) d'Angers. FanFare Future détourne les codes de la parade festive pour faire surgir une énergie nouvelle, entre danses populaires et élans contemporains, dans un souffle commun. (à voir en famille)

• Dimanche 21 juin, 17h00, à l'Espace Job (105, route de Blagnac à Toulouse, 05 31 22 98 72), c'est gratuit!

Fête en plein air

➤ "Les Excentriques"

La cinquième édition du festival en plein air "Les Excentriques" a lieu durant deux jours ce mois-ci à Tournefeuille.

Entièrement gratuit, ce rendez-vous est l'occasion de passer la journée, la soirée, ou quelques heures, entre amis ou en famille, dans un cadre accueillant, artistique et convivial, en l'occurrence la Coulée verte du Touch. Une journée festive qui propose de nombreux spectacles accessibles à toutes et à tous. Parmi tous les rendez-vous, notons "Djangologies" par un ensemble de jazz manouche qui propose de redécouvrir la musique de Django Reinhardt et Stéphane Grappelli, le spectacle "Dans l'ombre des oiseaux" de la compagnie circassienne Kadavresky, le trio électro "débranché" Deeplodocus, le bal participatif "Bailabal" initié par la Compagnie Rediviva, le spectacle de cirque théâtralisé "Sensible" par la Compagnie Les Hommes Sensibles, le cirque acrobatique de la Compagnie Les Sanglés avec le spectacle "Gagarine is not dead"... et la liste est loin d'être exhaustive. Voici de quoi passer de moments et prendre un bon bol d'air en famille!

• Vendredi 12 juin (à partir de 18h00) et samedi 13 juin (à partir de 14h00) sur le site de la Coulée verte du Touch à Tournefeuille, plus de renseignements : www.lescale-tournefeuille.fr (le site est accessible aux personnes à mobilité réduite)



Compagnie Kadavresky © D. R.

actus du cru

❖ **LE PARADIS AU BIJOU.** La première édition du "P'tit Paradis Festival" se tiendra au Bijou à Toulouse (123, avenue de Muret, tram Croix de Pierre, 05 61 42 95 07) les vendredi 24 (à partir de 18h00) et samedi 25 juin (à partir de 15h00). S'y produiront : Melissmell, Les Tit'Nassels, Kalune, La Liane, Les Fils de ta Mère et Danger Zoo. Plus de plus : www.lebijou.net

❖ **CASSE-CROÛTE MUSICAL.** Le principe de "La Pause Musicale" est le suivant : offrir des concerts gratuits et éclectiques les jeudis à 12h30 dans les murs de la Salle du Sénéchal (17, rue de Rémusat, métro Jeanne



Lassita Trio © D. R.

d'Arc ou Capitole). Les Toulousains mélomanes peuvent ainsi se sustenter de belles et bonnes sonorités durant leur pause déjeuner. Les rendez-vous de juin : Hervé Suhubiette & Étienne Manchan (chanson Bach/le 4), Anna Sato (chants traditionnels des îles d'Adami et du sud du Japon/le 11), Trio Barbar (tribute to Frankie Gavin/exceptionnellement le vendredi 12), Lassita Trio (fusions andalouses/le 18). Plus d'infos : www.cultures.toulouse.fr

❖ **CRÉA'ACTION.** Après une première édition chaleureuse et conviviale, l'association toulousaine Kumo Kumo organise son second "Marché de créateurs" le samedi 20 juin, de 10h00 à 19h00, au sein de son local situé 34 rue Denfert Rochereau à Toulouse (quartier Belfort). Pensé comme un moment de rencontres et découvertes, cet événement mettra à l'honneur une sélection de créatrices locales : illustrations, bijoux, créations textiles... Une journée pour soutenir la création locale et favoriser les échanges humains, accessibles et de proximité. Une édition qui aura une saveur particulière puisqu'elle s'inscrit dans la dynamique de la fête du quartier Belfort organisée le même jour sur la place Belfort par les habitants et associations de quartier. Plus de plus : https://www.instagram.com/kumokumo_asso/

❖ **LE BEL ÉCRIN.** Ils seront sur la scène du café-concert Le Bijou à Toulouse (123, avenue de Muret, tram Croix de Pierre, 05 61 42 95 07) en juin : Ivane & la Gène Occasionnée (duo pour un projet musical "Freud vit au far-west"/le 5), les sorties d'ateliers de l'école des musiques



Lise Martin © D. R.

vivaces Music'Halle (les élèves se donnent en spectacle/le 6), Le Bijou Comédie Club (stand-up/le 10), Bijou Dub Club #1 avec Hitman & Fiza Sound System (sélections reggae affûtées/le 13), Le Lukaraoké (karaoké acoustique accompagné au piano/le 16/c'est gratuit), Lise Martin (chanson/le 17), scène ouverte de slam poésie avec Jérôme Pinel (espace de parole poétique ouvert à tous et toutes/le 17), Cellule de Crise (le cabaret vocal du Bijou/les 20 et 21), Les Acides (troupe d'improvisation/le 24), Chanson Soudaine (création de chansons en direct/le 30). Début des spectacles à 21h00, plus de plus : www.lebijou.net

> É. R.

